



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

SWISS PEACE SUPPORTER

Umwelt und Frieden

Environnement de paix

Ambiente di pace

Environment of peace



Journal der Schweizer Beiträge zur internationalen Friedensförderung in Kooperation mit dem VBS, EDA, EFD

Journal des contributions suisses à l'engagement international visant à la promotion de la paix en coopération avec le DDPS, DFAE, DFF
 Giornale dei contributi svizzeri volti a promuovere la pace a livello internazionale in cooperazione con il DDPS, DFAE, DFF
 Review of the Swiss contributions to international peace operations in cooperation with the DDPS, FDFA, FDF

FOCUS | 4–7



Umwelt und Frieden in Zeiten neuer Risiken

Extreme Wetterereignisse und Kriege wie in der Ukraine können Ernährungskrisen auslösen. Der Bericht «Environment of Peace» untersucht den Zusammenhang zwischen Umwelt und Sicherheit und bietet Handlungsoptionen.

Environment of peace in an era of new risks

Extreme weather conditions and wars like the one in Ukraine can trigger food crises. The report «Environment of Peace» examines the link between environment and security and offers recommendations for action.

FOCUS | 10



Unterstützung für Klimaflüchtlinge

Die Folgen des Klimawandels wie Dürre stellen Länder am Horn von Afrika vor grosse Herausforderungen. Die regionale Entwicklungsbehörde fördert reguläre Migrationswege für Vertriebene von Umweltkatastrophen.

Support for climate refugees

The impact of climate change like droughts pose serious challenges in the Horn of Africa. The Intergovernmental Authority on Development supports regular migration pathways for people displaced by disasters.

MISSION | 14–16



Bevölkerung protestiert gegen UNO-Mission

Ein Schweizer Stabsoffizier berichtet über seinen Einsatz in der UNO-Mission in der Demokratischen Republik Kongo. Wenige Monate nach seiner Ankunft protestierte die Bevölkerung gegen die UNO aufgrund der schlechten Sicherheitslage in einem bisher unbekannten Ausmass.

La population proteste contre la mission de l'ONU

Un officier d'état-major suisse relate son engagement dans la mission de l'ONU en République démocratique du Congo. Quelques mois après son arrivée, la population a protesté contre l'ONU, dans des proportions inconnues jusqu'alors, en raison de la précarité de la situation sécuritaire.

Focus

- 8 Frauennetzwerke in der Wasserdiplo­matie
 Women networks in water diplomacy

Mission

- 12 Erster Afrikaner zum Kursleiter «Training of Trainers»-Kurs ausgebildet
 Un premier Africain formé à la fonction de responsable du cours «Training of Trainers»

Denkzettel

- 17 Roger Spindler, Denken in Rundungen

Ein Tag im Leben von ...

- 18 Programmbeauftragte für sozialen Zusammenhalt beim Entwicklungsprogramm der UNO für den Irak in Bagdad
 Social Cohesion Programme Officer, UN Development Programme Iraq, Bagdad

Mission

- 20 «Wir Schweizer können im Umfeld des HQ der KFOR problemlos mithalten»
 «Nous, les Suisses, pouvons sans problème tenir notre rang dans l'environnement du QG de la KFOR»

Debriefing

- 22 Im Niemandsland zwischen Süd- und Nordkorea
 In no man's land between South and North Korea

SWISSINT

- 24 Jahresrapport SWISSINT
 Rapport annuel SWISSINT

Special

- 27 Informieren – die Basis für die Rekrutierung
 Informer – la base du recrutement

30 Newsmix

31 Overview

Titelbild/Photo de couverture

Der Bericht «Environment of Peace» du SIPRI (2022) zeigt wie wichtig erneuerbare Energien wie beispielsweise Solarenergie sind, um die globale Erderwärmung auf 1,5 °C begrenzen zu können.

Le rapport «Environment of Peace» du SIPRI (2022) souligne l'importance des énergies renouvelables, comme l'énergie solaire, pour pouvoir limiter le réchauffement de la planète à 1,5 °C.

© Dennis Schroeder, NREL 46281





©Shahar Azran

Simon Geissbühler

Liebe Leserinnen und Leser

Wir haben in Europa dieses Jahr einen der heissesten und trockensten Sommer erlebt – mit über 24 000 hitzebedingten Todesopfern und einer Dürre, die Wasserknappheit, Waldbrände und Ernteausfälle verursachte. Dies führte zu höheren Lebensmittelpreisen und wirkte sich zusätzlich zum russischen Krieg gegen die Ukraine negativ auf die Stromversorgung aus. Parallel dazu kam es in Pakistan als Folge eines aussergewöhnlichen Monsunregens zu verheerenden Überschwemmungen, und am Horn von Afrika bedroht eine Dürrekatastrophe über 20 Millionen Menschen mit Hunger.

Die Auswirkungen der Klimakrise werden in Zukunft zu häufigeren und intensiveren Wetterereignissen führen. Zusammen mit Wasserverschmutzung und dem Rückgang der Biodiversität kann dies zur Folge haben, dass Infrastruktur und Lebensgrundlagen zerstört werden, Menschen an Ernährungsunsicherheit leiden und so gezwungen werden, ihre Heimat zu verlassen. Staaten und Gesellschaften müssen solche Konsequenzen absorbieren können, da sonst das Risiko für Instabilität und Unsicherheit steigt. Deshalb widmen wir dem Thema «Umwelt und Frieden» diese Ausgabe des Swiss Peace Supporter.

Das Risiko von Umweltzerstörung und Klimawandel ist dort am grössten, wo es bestehende Spannungen und Konflikte gibt, wo die Menschenrechte und das humanitäre Völkerrecht verletzt werden und wo Behörden bereits überfordert sind. Mit anderen Worten: Auch wenn wir alle die Auswirkungen des Klimawandels und der Umweltzerstörung spüren, bedrohen sie insbesondere die verletzlichsten und ärmsten Bevölkerungsgruppen und können in fragilen Kontexten zu sozialen Unruhen, Gewalt und Konflikten führen.

Entsprechend beeinflussen Umweltzerstörung und Klimakrise langfristig auch unsere Bemühungen in der zivilen und militärischen Friedensförderung. Die Bekämpfung und Anpassung an die Folgen dieser Herausforderungen ist eine Priorität der Schweiz sowohl in der Entwicklungszusammenarbeit als auch während des Einsitzes im UNO-Sicherheitsrat 2023–24.

Diese vielfältigen Herausforderungen lassen sich nur gemeinsam angehen. Wo auch immer Sie sich in diesem Sinne engagieren: Wir danken für Ihren Einsatz und wünschen fürs neue Jahr alles Gute!

Simon Geissbühler, Botschafter
Chef Abteilung Frieden und Menschenrechte, EDA

Chères lectrices, chers lecteurs,

L'été que nous avons vécu cette année en Europe fut extrêmement chaud et sec : plus de 24 000 personnes sont décédées en raison de la canicule et l'absence de précipitations a provoqué des pénuries d'eau, des incendies de forêt et des pertes au niveau des récoltes. S'ajoutant aux effets de la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine, ces conditions ont poussé les prix des denrées alimentaires à la hausse et fortement pesé sur l'approvisionnement en électricité. En parallèle, des pluies de mousson exceptionnelles ont provoqué des inondations dévastatrices au Pakistan et une sécheresse catastrophique menace de famine plus de 20 millions de personnes dans la Corne de l'Afrique.

Les effets de la crise climatique se traduiront à l'avenir par des phénomènes météorologiques plus fréquents et plus intenses. Combinés à la pollution des eaux et au déclin de la biodiversité, ces phénomènes menacent les infrastructures et les moyens de subsistance, induisant une insécurité alimentaire et contraignant ainsi les personnes concernées à quitter leur foyer. Les États comme les sociétés doivent être en mesure de s'adapter à de telles conséquences, faute de quoi le risque d'instabilité et d'insécurité augmentera. C'est pourquoi ce numéro du SPS est consacré au thème « Environnement de paix ».

Les risques liés à la destruction de l'environnement et au changement climatique sont particulièrement élevés dans les régions secouées par des tensions et des conflits, où les droits de l'homme et le droit international humanitaire ne sont pas respectés et où les autorités sont d'ores et déjà dépassées. En d'autres termes, même si nous ressentons toutes et tous les effets du changement climatique et de la destruction de l'environnement, ces derniers menacent surtout les groupes les plus vulnérables et les plus pauvres de la population. Dans les contextes fragiles, ils peuvent entraîner des troubles sociaux, des violences et des conflits.

En conséquence, la destruction de l'environnement et la crise climatique pèsent durablement sur nos efforts de promotion civile et militaire de la paix. La lutte contre ces phénomènes et l'adaptation à leurs conséquences constituent une priorité pour la Suisse, dans le cadre aussi bien de la coopération au développement que de son mandat au Conseil de sécurité de l'ONU en 2023 et 2024.

Ces multiples défis ne peuvent être relevés que de manière collective. Quel que soit le lieu où vous vous engagez dans ce sens, nous vous remercions de votre collaboration et vous adressons nos meilleurs vœux pour la nouvelle année!

Simon Geissbühler, ambassadeur
Chef de la division Paix et droits de l'homme, DFAE



An der UNO-Konferenz «Stockholm+50» im Juni 2022, zum Gedenken an die Umweltkonferenz von 1972, lancierte das Autorenteam zusammen mit Margot Wallström, der Vorsitzenden der Projektsteuerung und Ex-Aussenministerin Schwedens (4. v. r.) den Bericht «Environment of Peace».

Lors de la conférence de l'ONU «Stockholm+50» en juin 2022, qui commémorait la première conférence sur l'environnement de 1972, l'équipe de rédacteurs a lancé le rapport «Environnement de paix» avec Margot Wallström, présidente du comité de pilotage du projet et ancienne ministre suédoise des affaires étrangères (4^e à partir de la droite).

Alla Conferenza delle Nazioni Unite «Stoccolma+50», tenutasi nel giugno 2022 in ricordo della prima Conferenza sull'Ambiente del 1972, il gruppo di autori ha lanciato il rapporto «Ambiente di Pace» insieme a Margot Wallström, presidente del comitato direttivo di progetto ed ex ministra degli esteri svedese (4^a da destra).

At the UN Conference «Stockholm+50» in June 2022, commemorating the 1972 Conference on the Environment, the team of authors launched the report «Environment of Peace» together with Margot Wallström, Chair of Project Steering and ex-Foreign Minister of Sweden (4th from right).

Umwelt und Frieden – Sicherheit in Zeiten neuer Risiken

Environnement de paix – sécurité dans une nouvelle ère de risque

Ambiente di pace – sicurezza in una nuova era di rischi

Environment of peace – security in a new era of risk

Text Jürg Staudenmann, Umwelt-, Entwicklungs- und Sicherheitsexperte, Stockholmer Friedensforschungsinstitut SIPRI (Schweden)

80 Prozent des UNO-Friedenspersonals sind in Ländern im Einsatz, die stark von Klima- und Umweltveränderungen betroffen sind. Dies ist kein Zufall, denn Sicherheits- und Umweltkrisen sind eng miteinander verknüpft. Der Schweizer Experte und Mitautor des Berichts «Environment of Peace» erforscht die komplexen Wechselwirkungen und Risiken.

Die Welt ist mit einer toxischen Mischung aus Umweltkrisen und einer düsteren Sicherheitslage konfrontiert, die Risiken mit sich bringt, denen die politischen Entscheidungsträger nicht wirksam begegnen. Innerhalb von zehn Jahren hat sich die Zahl der bewaffneten Konflikte zwischen Staaten fast verdoppelt, ebenso die Zahl der damit verbundenen Todesopfer und der Vertriebenen. Konflikte beeinträchtigen das Wohlergehen von zwei Milliarden Menschen.

Texte Jürg Staudenmann, expert en environnement, développement et sécurité, Institut international de recherche sur la paix de Stockholm SIPRI (Suède)

80% des personnes engagées dans des opérations de paix de l'ONU travaillent dans des pays fortement affectés par le changement climatique et environnemental. Ce n'est pas une coïncidence, car les crises sécuritaires et environnementales sont étroitement liées. Co-auteur du rapport «Environment of Peace», l'expert suisse en explore les interactions complexes et les risques.

Le monde est confronté à une conjonction dangereuse de crises environnementales et sécuritaires qui se détériorent, faisant émerger des risques auxquels les décideurs politiques ne parviennent pas à répondre efficacement. En dix ans, le nombre de conflits armés entre États a presque doublé, tout comme celui des personnes décédées et déplacées dans ce contexte. Les conflits affectent le bien-être de deux milliards de personnes.

Testo Jürg Staudenmann, esperto del settore ambiente, sviluppo e sicurezza, Istituto internazionale di ricerca sulla pace di Stoccolma SIPRI (Svezia)

L'80 % del personale delle operazioni di pace delle ONU è dislocato in Paesi fortemente colpiti dai cambiamenti climatici e ambientali. Non si tratta di una coincidenza: la sicurezza e le crisi ambientali sono strettamente collegate. L'esperto svizzero e coautore del rapporto «Environment of Peace» esplora queste complesse interazioni e i rischi connessi.

Il mondo si trova di fronte a un mix tossico di crisi ambientali e problemi di sicurezza sempre più difficili da affrontare in modo efficace a livello politico. Negli ultimi dieci anni il numero di conflitti armati tra Stati è quasi raddoppiato, così come il numero delle persone morte o sfollate. I conflitti influiscono sul benessere di due miliardi di persone.

Allo stesso tempo, le ripercussioni negative della crisi ambientale sono sempre più evidenti. Estin-

Text Jürg Staudenmann, Senior Expert Environment, Development and Security, Stockholm International Peace Research Institute SIPRI (Sweden)

80 % of UN peace operations staff are deployed in countries heavily impacted by climate and environmental change. This is no coincidence, as security and environmental crises are closely linked. The Swiss expert and co-author of the report «Environment of Peace» explores the complex interactions and risks.

The world faces a toxic mix of environmental crises and a darkening security horizon, creating risks that policymakers are failing to address effectively. In ten years, the number of armed conflicts between states nearly doubled, as did the numbers of related deaths and displaced people. Two billion people's well-being is affected by conflict.

At the same time, the impacts of the environmental crisis are ever more evident. Extinctions and loss of biomass, heatwaves and wildfires, droughts and floods leading

Gleichzeitig werden die Folgen der Umweltkrise immer deutlicher: Artensterben und Verlust von Biomasse, Hitzewellen und Waldbrände, Dürren und Überschwemmungen, die zu Ernteausfällen und Trinkwassermangel führen und die Menschen zwingen, ihre Heimat zu verlassen. Hunger und Armut nehmen wieder zu. Vier Milliarden Menschen sind mindestens während eines Monats pro Jahr von Wasserknappheit betroffen.

Der richtungsweisende Bericht des SIPRI «Environment of Peace» untersucht die komplexen, oft unberechenbaren Wechselwirkungen zwischen Umwelt- und Sicherheitsbedrohungen anhand einer Reihe von Fallstudien aus aller Welt. Der russische Krieg gegen die Ukraine ist vielleicht das deutlichste Beispiel dafür, wie Sicherheits- und Umweltkrisen zusammenwirken. Die unterbrochenen Getreide- und Düngemittelausfuhren haben die weltweiten Lebensmittelpreise in die Höhe getrieben und die Nahrungsmittelknappheit verschärft, während gleichzeitig extreme Wetterbedingungen die Ernten in weiteren Getreidelieferländern beeinträchtigt haben. Dies gefährdet die Ernährungssicherheit in den fragilsten Ländern Afrikas und des Nahen Ostens.

Der drohenden Verknappung russischer Gaslieferungen mit dem wieder in Betrieb nehmen stillgelegter Kohlekraftwerke zu begegnen, ist eine völlige Kehrtwende in der Klimapolitik. Dies wiederum führt weltweit zu einem Anstieg der Kohle- und Ölpreise und bedroht die Energiesicherheit vieler Länder des globalen Südens. Ein rascherer

Dans le même temps, les conséquences de la crise environnementale sont de plus en plus évidentes: extinctions d'espèces, pertes de biomasse, canicules, incendies de forêt, sécheresses et inondations, entraînant pénuries d'eau et pertes de récoltes et provoquant l'exil. La faim et la pauvreté progressent à nouveau, quatre milliards de personnes sont confrontées au manque d'eau au moins un mois par an.

Le rapport phare «Environment of Peace» du SIPRI examine les interactions complexes et souvent imprévisibles entre les risques environnementaux et sécuritaires sur la base d'études de cas du monde entier. La guerre russe contre l'Ukraine en est peut-être l'illustration la plus criante aujourd'hui. L'arrêt des exportations de céréales et d'engrais a entraîné une hausse des prix alimentaires à l'échelle mondiale et provoqué des pénuries, aggravées par des conditions météorologiques extrêmes dans plusieurs autres pays producteurs. La sécurité alimentaire est ainsi menacée dans les pays les plus fragiles d'Afrique et du Moyen-Orient.

Lutter contre l'arrêt imminent des livraisons de gaz russe en relançant des centrales électriques au charbon mises hors service constitue un revirement complet par rapport aux politiques climatiques annoncées. La flambée des prix du charbon et du pétrole qui en résulte menace la sécurité énergétique de nombreux pays du Sud. Une transition accélérée vers un approvisionnement sans combustibles fossiles, prévu par l'accord de Paris en 2015, nous aurait rendus moins vulnérables aux pénuries d'énergie.

zioni e perdita di biomassa, ondate di calore e incendi, siccità e inondazioni che limitano le risorse idriche e causano la perdita dei raccolti spingono molti ad abbandonare le proprie case. La fame e la povertà sono di nuovo in aumento. Quattro miliardi di persone devono affrontare la carenza d'acqua almeno un mese all'anno.

L'importante rapporto del SIPRI «Environment of Peace» prende in esame le complesse e spesso sfuggenti interazioni tra minacce ambientali e di sicurezza attraverso una serie di studi di casi raccolti in tutto il mondo. La guerra russa contro l'Ucraina è forse l'illustrazione più lampante di come le crisi ambientali e di sicurezza siano strettamente intrecciate. Lo stop alle esportazioni di cereali e fertilizzanti ha fatto aumentare i prezzi dei prodotti alimentari e ridotto la disponibilità di cibo a livello mondiale. La situazione, esacerbata dalle condizioni climatiche estreme che hanno danneggiato i raccolti in molti altri Paesi fornitori, ha compromesso ulteriormente la sicurezza alimentare nei Paesi più fragili dell'Africa e del Medio Oriente.

Contrastare l'imminente scarsità di gas proveniente dalla Russia riaccendendo le centrali a carbone dismesse è una completa inversione di rotta rispetto alle politiche climatiche dichiarate, che provoca un'impennata dei prezzi globali del carbone e del petrolio e mina la sicurezza energetica di molti Paesi del Sud globale. Una transizione accelerata verso un approvvigionamento energetico senza combustibili fossili, secondo gli

to crop failure and drinking water constraints; and forcing people to leave their homes. Hunger and poverty are rising once again. Four billion face water scarcity at least one month per year.

SIPRI's flagship report «Environment of Peace» examines the complex, often erratic interaction between environmental and security threats with a range of case studies from around the world. The Russian war against Ukraine, though, is perhaps today's most glaring illustration of how security and environmental crises intertwine. Disrupted grain and fertiliser exports have increased global food prices, and food scarcity – exacerbated by extreme weather impacting harvests in many other grain supplying countries. Food security is being undermined in the most fragile countries of Africa and the Middle East as a result.

Countering impending gas shortages from Russia by firing up decommissioned coal power plants is a complete U-turn on stated climate policies. This, in turn, is causing a surge in global coal and oil prices, undermining the energy security of many countries in the Global South. An accelerated transition to a fossil fuel-free energy supply instead – as committed to in Paris 2015 – would have made us less vulnerable to energy insecurity.

The «Environment of Peace» report sets out principles and recommendations for how governments and other decision-makers should approach the compound environment and security crisis.



ENVIRONMENT OF PEACE



Security in a new era of risk

© SIPRI 2022

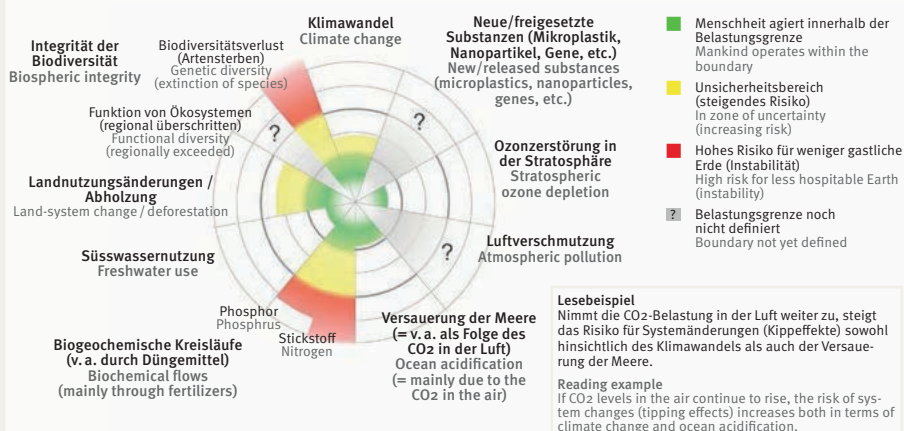
Der vom EDA sekundierte Schweizer Umwelt-, Entwicklungs- und Sicherheitsexperte Jürg Staudenmann trug mit Fachkompetenz und langjähriger UNO-Erfahrung viel zum schwedisch-schweizerischen Forschungsprojekt «Environment of Peace» bei (Stockholm, Oktober 2022).

L'expert suisse en environnement, développement et sécurité Jürg Staudenmann, mis à disposition par le DFAE, a beaucoup contribué au projet de recherche helvético-suédois «Environment of Peace» grâce à son expertise et à sa longue expérience à l'ONU (Stockholm, octobre 2022).

L'esperto svizzero di ambiente, sviluppo e sicurezza, Jürg Staudenmann, distaccato dal DFAE, ha contribuito molto al progetto di ricerca svedese-svizzero «Environment of Peace» grazie alle sue competenze e alla sua pluriennale esperienza all'ONU (Stoccolma, ottobre 2022).

The Swiss environment, development and security expert Jürg Staudenmann, seconded by the DFAE, contributed a great deal to the Swedish-Swiss research project «Environment of Peace» thanks to his expertise and longstanding UN experience (Stockholm, October 2022).

1: Planetare ökologische Belastungsgrenzen | Planetary ecological boundaries



© J. Lokrantz/Azote, SRC 2022 (modified for SPS), based on W. Steffen et al., SCIENCE, Vol 347, 6223, 2015.
Read more: Stockholm Resilience Centre: www.bit.ly/3Escjzw Source: www.science.org/doi/10.1126/science.1259855

Das Modell zeigt auf, dass der Einfluss der Menschheit einzelne biophysikalische Belastungsgrenzen des Erdsystems überschritten hat. Um die globale und regionale Stabilität einer lebenswerten Erde zu erhalten, gilt es die Risikofaktoren zu entschärfen.

Le modèle montre que l'influence de l'humanité a dépassé certaines limitations biophysiques du système de la Terre. Pour préserver la stabilité globale et régionale d'une planète vivable, il faut remédier aux facteurs de risque.

Il modello mostra che l'influenza dell'umanità ha superato alcuni limiti biofisici del sistema della Terra. Per preservare la stabilità globale e regionale di un pianeta vivibile, è necessario risolvere i fattori di rischio.

The model shows that the influence of mankind has exceeded certain biophysical boundaries of the earth system. In order to maintain the global and regional stability of a livable earth, these risk factors must be mitigated.

Übergang zu einer fossilfreien Energieversorgung – wie 2015 in Paris beschlossen – hätte uns dafür weniger anfällig gemacht.

Dieser Bericht enthält Grundsätze und Empfehlungen, wie Regierungen und andere Entscheidungsträger mit der Kombination von Umwelt- und Sicherheitskrise umgehen sollten. Die Verringerung von Unsicherheit und die Verhinderung von Konflikten in diesen Zeiten neuer Risiken erfordern einen grundlegenden Wandel unserer Konzepte von Sicherheit und Frieden. Ganzheitliche Analyse, visionäres Handeln und internationale Zusammenarbeit müssen das Ziel sein. Das Konzept der planetaren Grenzen ist ein nützlicher Ausgangspunkt, um die Herausforderungen zu verstehen (siehe Abb. 1). Werden die geschätzten Grenzen überschritten, steigt das Risiko von großflächigen Umweltveränderungen und neuen Konflikten. Wie stark deren Ausprägung sein wird, hängt davon ab, welche Entscheidungen die Menschen treffen und welche Ansatzpunkte für integrierte Lösungen sie wählen (siehe Abb. 2).

Damit die Bewältigung des Klimawandels und die Umkehrung der Umweltschädigung gelingen, sind rasche und tiefgreifende Veränderungen in der Gesellschaft, der Industrie und der (internationalen) Governance nötig. Diese grossen Herausforderungen meistern wir nur, wenn die Ursachen dieser Krisen und ihre Wechselwirkungen angegangen werden und die Mass-

Le rapport du SIPRI énonce des recommandations sur la manière dont les décideurs devraient faire face aux crises sécuritaires et environnementales. Réduire l'insécurité et prévenir les conflits dans cette nouvelle ère de risque nécessite de revoir fondamentalement nos concepts de sécurité et de paix en visant une analyse globale, une action visionnaire et une coopération internationale. Les limites planétaires sont un concept utile pour comprendre les enjeux (cf. ill. 1). Le dépassement de ces limites augmente le risque des changements environnementaux et des conflits à grande échelle. Quelle que soit la gravité des tensions générées par ces évolutions, le résultat dépendra des décisions prises et des réponses intégrées mises en œuvre (cf. ill. 2).

Pour lutter contre le changement climatique et enrayer la dégradation de l'environnement, des transitions rapides et profondes de la société, de l'industrie et de la gouvernance seront nécessaires. Compte tenu de l'ampleur des défis, les mesures de transition ne peuvent réussir que si elles s'attaquent à la fois aux causes profondes des crises et à leurs interactions complexes, tout en étant justes et pacifiques. À cette fin, les gouvernements (et autres acteurs) doivent impliquer tous les groupes concernés dans les prises de décision et leur concrétisation, y compris les groupes marginalisés tels que les populations autochtones, les femmes et les jeunes.

impegni presi a Parigi nel 2015, ci avrebbe invece resi meno vulnerabili a situazioni di insicurezza in questo ambito.

Il rapporto elabora principi e raccomandazioni rivolti a governi e altri decisori per affrontare la duplice crisi attuale. Ridurre l'insicurezza e prevenire i conflitti in questa nuova era di rischi richiede un radicale ripensamento dei concetti di sicurezza e di pace. È necessaria un'analisi globale, accompagnata da una visionaria volontà di agire e dalla cooperazione internazionale. Il concetto di limiti planetari è un utile punto di partenza per comprendere le sfide che ci attendono (cfr. figura 1). Il superamento dei limiti stimati accresce il rischio di cambiamenti ambientali e di conflitti su larga scala. Per quanto grave sia lo stress generato dal cambiamento ambientale, l'esito dipenderà in ogni caso dalle nostre decisioni e risposte integrate (cfr. figura 2).

Affrontare il cambiamento climatico e invertire il degrado ambientale richiedono trasformazioni rapide e profonde della società, del sistema industriale e della governance internazionale. Vista la portata di queste sfide, le misure di transizione potranno essere efficaci solo se, oltre a essere giuste e pacifiche, andranno alla radice delle crisi in atto e delle loro complesse interazioni. I governi (e altri soggetti) dovranno coinvolgere tutti i gruppi più colpiti nel processo decisionale e di attuazione, compresi i gruppi emarginati come

Reducing insecurity and preventing conflict in this new era of risk requires fundamentally changing our concepts of security and peace. Holistic analysis, visionary action and international cooperation must be the aim. The concept of planetary boundaries is a useful starting point to understand the challenges (see Fig. 1). Crossing the estimated boundaries increases the risk of large-scale environmental changes breeding conflicts. However severe the stress generated by environmental change, the outcome will depend on the decisions that people take and the entry points for integrated responses they use (see Fig. 2).

Successfully tackling climate change and reversing environmental degradation will need rapid and profound transitions of society, industry and (international) governance. Given the scale of the challenges, the transition measures can only succeed if they address both the root causes of the different crises and their complex interactions, as well as being just and peaceful. This requires governments (and others) to engage all affected groups in decision-making and implementation, including marginalized groups like indigenous people, women and youth.

Furthermore, given that unpredictability and volatility are characteristic of the new era of risk, governments need to combine continuous horizon scanning and analysis with urgent action. They must seek resilience against unanticipated risks,

nahmen auch gerecht und friedlich sind. Dazu müssen die Regierungen (und andere Akteure) alle betroffenen Gruppen in die Entscheidungsfindung und Umsetzung einbeziehen, einschliesslich marginalisierter Gruppen wie indigene Völker, Frauen und Jugendliche.

Das neue Zeitalter der Risiken ist geprägt von Unvorhersehbarkeit und Volatilität. Regierungen müssen daher kontinuierliche Früherkennung und Lageanalyse stets mit schnellem Handeln kombinieren. Sie müssen unvorhergesehene Risiken auffangen können und bereit sein, notfalls ihre Politik anzupassen.

Der Bericht weist auch Hoffnungsvolles aus. Das Montrealer Protokoll von 1987 und dessen Übereinkommen haben den Abbau der Ozonschicht gestoppt, die sich nun allmählich regenerieren dürfte. Dass mehrere Erklärungen der UNO und regionaler Organisationen wie der AU, der EU und der ASEAN die Interdependenz von Umweltintegrität und (menschlicher) Sicherheit anerkennen, ist ebenfalls vielversprechend. Auch dank der Schweiz hat der UNO-Menschenrechtsrat eine gesunde Umwelt als eigenständiges Menschenrecht anerkannt, welchem am 26. Juli 2022 die UNO-Generalversammlung in New York ohne Gegenstimme zustimmte. Im Übrigen geht es auch bei Bürgerinitiativen vermehrt um Friedensförderung und Umweltbewusstsein. Und schliesslich setzen immer mehr UNO-Friedensmissionen Klimabeauftragte ein, um ein friedliches Umfeld zu fördern.

Comme cette nouvelle ère de risque est imprévisible, les gouvernements doivent associer analyse continue du contexte et action urgente, développer la résilience face aux risques imprévus et se tenir prêts à ajuster leurs politiques si elles ne sont pas efficaces.

Le rapport « Environment of Peace » donne aussi des raisons d'espérer. Le Protocole de Montréal de 1987 et les conventions qui l'accompagnent ont permis de stopper l'appauvrissement de la couche d'ozone, qui devrait dès lors se reconstituer progressivement. Il est encourageant de voir que plusieurs déclarations des Nations Unies et d'organisations régionales comme l'UA, l'UE et l'ASEAN reconnaissent l'interdépendance de l'environnement et de la sécurité humaine. Au Conseil des droits de l'homme, la Suisse a présenté une résolution pour reconnaître le droit fondamental à un environnement sain, adoptée sans opposition par l'Assemblée générale de l'ONU le 26 juillet 2022. Les initiatives locales intègrent la consolidation de la paix et la sensibilisation à l'environnement. Un nombre croissant de missions de maintien de la paix engagent des conseillers en matière de climat.

Promouvoir l'avènement d'un environnement de paix signifie utiliser les outils dont nous disposons à notre échelle, avec prudence, prévoyance et volonté d'adaptation, dans un esprit de coopération et d'intérêts communs.

le popolazioni indigene, le donne e i giovani.

Questa nuova era di rischi, segnata da imprevedibilità e mutevolezza, esige analisi costanti e azioni urgenti: i governi dovranno resistere ai rischi imprevisti e modificare le loro politiche se inadeguate.

Il rapporto lascia aperto uno spiraglio di speranza. Il Protocollo di Montreal del 1987 e le convenzioni che lo accompagnano hanno arrestato l'assottigliamento dello strato di ozono, che ora dovrebbe progressivamente ristabilirsi, ed è promettente il fatto che oggi l'ONU e organizzazioni regionali come l'UA, l'UE e l'ASEAN riconoscano l'interdipendenza di integrità ambientale e sicurezza umana. La Svizzera è stata all'origine, insieme ad altri Paesi, del riconoscimento di un ambiente sano come diritto umano fondamentale da parte del Consiglio dei diritti umani dell'ONU. Il 26 luglio 2022 anche l'Assemblea generale a New York ha approvato senza voti contrari questa risoluzione. Le iniziative di base integrano la costruzione della pace e la consapevolezza ambientale, e sempre più missioni di pace ONU impiegano consulenti per il clima.

Creare un ambiente di pace significa utilizzare gli strumenti a nostra disposizione con prudenza, lungimiranza e volontà di adattamento, in uno spirito di cooperazione e riconoscimento degli interessi comuni.

and be ready and willing to adjust policies if they are not working.

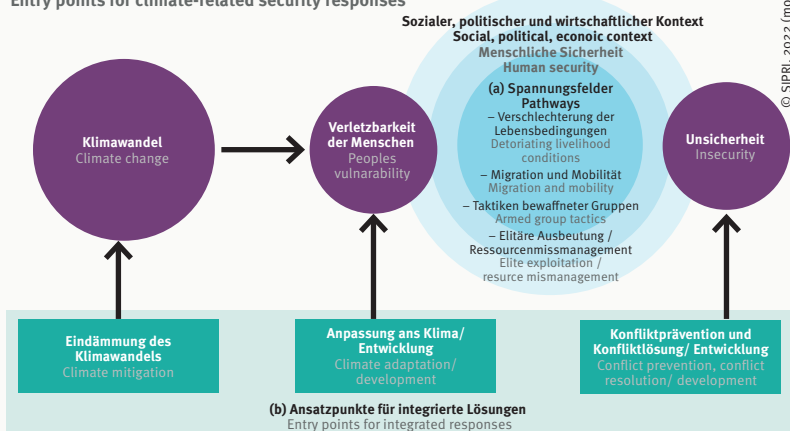
The « Environment of Peace » report also offers hope. The Montreal Protocol of 1987 and its companion conventions have halted the depletion of the ozone layer, which is now expected to heal progressively. It is promising to see several declarations from the United Nations and regional organisations such as the AU, EU and ASEAN recognising the interdependence of environmental integrity and (human) security. Switzerland was a co-initiator at the UN Human Rights Council, which has recognised a healthy environment as a fundamental human right. On 26 July 2022, also the UN General Assembly in New York agreed to this resolution without any dissenting votes. Grassroots initiatives integrate peacebuilding and environmental awareness. And more and more UN peacekeeping missions deploy climate advisers.

Enabling an environment of peace means using the tools we have at scale, with prudence, foresight and the willingness to adapt; all in the spirit of cooperation and common interests.

Link:

SIPRI's flagship report 2022
« Environment of Peace:
Security in a New Era of Risk »
=> www.bit.ly/3XoLc64

2: Ansatzpunkte zur Minderung klimabedingter Sicherheitsrisiken Entry points for climate-related security responses



Source: www.sipri.org/research/peace-and-development/environment-peace (see page 63)

Die Bewältigung umwelt- und klimabedingter Sicherheitsrisiken erfordert integrierte Massnahmen, die (a) sich auf die Spannungsfelder zwischen den beiden Dimensionen der wechselseitig verknüpften Herausforderung für die menschliche Sicherheit konzentrieren und (b) die Ansatzpunkte zur Minderung der Anfälligkeit der Menschen und zur Erhöhung der Widerstandsfähigkeit einer Gesellschaft berücksichtigen.

Pour faire face aux risques de sécurité liés à l'environnement et au climat, il faut des réponses intégrées qui (a) se concentrent sur les zones de tension entre les deux dimensions du défi interdépendant de la sécurité humaine; et (b) tiennent compte des points d'entrée pour réduire la vulnérabilité des personnes et augmenter la résilience d'une société.

Affrontare i rischi per la sicurezza legati all'ambiente e al clima richiede un'azione integrata che (a) si concentri sulle aree di tensione tra le due dimensioni della sfida interconnessa della sicurezza umana e (b) consideri le opzioni di azione per ridurre la vulnerabilità delle persone e aumentare la resilienza di una società.

Addressing environment- and climate-related security risks requires integrated responses that (a) focus on the pathways between the two dimensions of the interlinked challenge for human security; and (b) consider the entry-points to reduce people's vulnerability and increase a society's resilience.



Das Mentoring-Netzwerk für Zentralasien und Afghanistan traf OSZE-Generalsekretärin Helga Schmid (in der Mitte) und leistete einen aktiven Beitrag zur Erklärung von Duschanbe (Tadschikistan, 6. Juni 2022).

The Central Asia and Afghanistan Mentoring Network met the OSCE Secretary General, Helga Schmid (in the centre), and contributed actively to the Dushanbe Declaration (Tajikistan, 6 June 2022).

Frauennetzwerke in der Wasserdiplomatie

Women networks in water diplomacy

Deutsch

Text Sogol Jafarzadeh, frühere Umweltberaterin im Sekretariat der Organisation für Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa (OSZE) in Wien (Österreich)

Die OSZE will die Zusammenarbeit im Bereich des nachhaltigen grenzüberschreitenden Wassermanagements verbessern und damit zu einem umfassenden Sicherheitskonzept beitragen. Dieser Artikel erklärt, warum Frauen bei gemeinsam genutzten Wasserressourcen an der Planung und Entscheidungsfindung beteiligt werden müssen und wie sie eine wichtige Rolle bei der Konfliktprävention in der OSZE-Region spielen können.

Es herrschte ein Gefühl der Begeisterung und Vertrautheit im Raum, das ich noch nie zuvor gespürt hatte. Die Teilnehmerinnen waren gekommen, um die Gleichstellung der Geschlechter im Wassersektor voranzutreiben und um ihre Netzwerkkolleginnen dabei zu unterstützen, ihre Karrieren in der Wasserdiplomatie voranzubringen. Das erste Forum «Frauen in der Wasserdiplomatie» fand während der Weltwasserwoche im August 2022 in Stockholm statt. Das Forum brachte mehr als 70 Wasserdiplomatinen aus Zentralasien und Afghanistan, dem Nilbecken und vielen anderen Regionen zusammen. Sie tauschten Erfahrungen und Erfolgsgeschichten aus und diskutierten über die Zukunft ihrer Netzwerke. Gleichzeitig hatten junge Mitglieder Gelegenheit, sich mit erfahrenen internationalen Verhandlungsführerinnen auszutauschen, die seit vielen Jahren an grenzüberschreitenden Dialogen beteiligt sind.

Als Ergebnis des Forums in Stockholm wurde am 30. August in einer offiziellen Sitzung die globale Strategie «A Path Forward for Women, Water, Peace and Security» vorgestellt. Im Hinblick auf die einmalige UNO-Wasserkonferenz im März 2023 in New York ist dieses Dokument ein Meilenstein für die Weltgemeinschaft bezüglich Gleichstellung der Geschlechter und Beteiligung von Expertinnen an Verhandlungen und Entscheidungen im Bereich des Wassermanagements.

In einer Welt, in der die Dialogbereitschaft stark abgenommen hat, gelingt es beim Thema Wasser als lebensnotwendige Ressource immer noch, Parteien an den Verhandlungstisch zu bringen. Wasser ist eine strategische Ressource und ein wesentliches Element der nationalen und regionalen Sicherheit. Wasser kann zu Konflikten führen, aber auch – und glücklicherweise ist das häufiger der Fall – Möglichkeiten zur Zusammenarbeit schaffen und gemeinsames Handeln fördern. Aus diesem Grund sind

English

Text Sogol Jafarzadeh, former Environmental Affairs Adviser at the Secretariat of the Organization for Security and Co-operation in Europe (OSCE) in Vienna (Austria)

The OSCE aims to enhance co-operation over sustainable trans-boundary water resource management, contributing to a comprehensive approach to security. This article points out why women, need to be part of the planning and decision making for shared water resources and can play an important role in conflict prevention in the OSCE region.

There was a sense of excitement and kinship in the room that I had never felt before. The female participants have come to advance gender equality in the water sector while supporting their fellow network members in advancing their careers in water diplomacy. The very first Women in Water Diplomacy Forum was held during the 2022 Stockholm World Water Week in August of the same year. The forum brought together more than 70 women as water diplomats from Central Asia and Afghanistan, the Nile Basin and many other regions. They shared experiences and success stories while discussing the future of their networks. It was also an opportunity for junior members to exchange with experienced international negotiators, who have been involved in transboundary dialogues for many years.

As a result of the Stockholm forum, the Global Strategy: “A path forward for women, water, peace and security” was launched during an official session on August 30. This document is a milestone for the global community to ensure gender equality and the participation of women professionals in negotiations and decision making on management of water resources in view of the upcoming once in a generation UN Water Conference in March 2023 in New York.

In a world where the space for dialogue has reduced drastically, water remains an existential resource that still manages to bring parties around the negotiating table. Water is a strategic resource and an essential element of national and regional security. It can trigger conflict but also, and more often, it can cultivate opportunities for co-operation and encourage joint action. This is why transboundary water co-operation and water diplomacy are critical tools for conflict prevention and resolution.

Women are often underrepresented or at times even absent from negotiations related to transboundary water management, and gender main-

die grenzüberschreitende Wasserkooperation und die Wasserdiplomatie wichtige Instrumente für die Konfliktprävention und die Konfliktlösung.

Frauen sind bei Verhandlungen über das grenzüberschreitende Wassermanagement oft untervertreten oder fehlen manchmal ganz, und das Gender Mainstreaming bleibt beim Wasserressourcenmanagement eine grosse Herausforderung. Laut dem UNO-Wasserbericht 2021 muss die mangelnde Vertretung von Frauen in der Wasserdiplomatie und auf hohen Entscheidungsebenen angegangen werden. Der Bericht hält ausserdem fest, dass sich die Beteiligung von Frauen auf allen Ebenen der Friedenskonsolidierung und Konfliktlösung erwiesenermassen positiv auf die Entwicklung nachhaltiger Vereinbarungen auswirkt. Bereits 2014 nahm die OSZE diesen Fakt als Ausgangspunkt für ihr Vorzeigeprojekt, indem sie die Geschlechterperspektive in die Wassergouvernanz integrierte und Frauen in Zentralasien und Afghanistan auf allen Ebenen an der Konfliktlösung beteiligte. 2017 begann die zweite Phase des Projekts, in der die Aktivitäten zum Kapazitätsaufbau und Wissensaustausch über Gender Mainstreaming in der Wassergouvernanz fortgesetzt, der regionale Austausch und vertrauensbildende Massnahmen gefördert sowie die Wasserexpertinnen in der Region gestärkt wurden.

Im September 2021 rief die OSZE das Mentoring-Netzwerk für Frauen in der Wassergouvernanz in Zentralasien und Afghanistan ins Leben, das in Zusammenarbeit mit dem Regionalen Umweltzentrum für Zentralasien (CAREC) und dem Internationalen Wasserinstitut in Stockholm (SIWI) entwickelt wurde. Das Netzwerk vereint eine praxisbezogene Gemeinschaft von Wasserexpertinnen, die sich mit verschiedenen Aspekten der grenzüberschreitenden Wasserkooperation beschäftigen. Das Netzwerk nahm seine Tätigkeit online auf, wobei mehrere Expertinnen aus Afghanistan, die von der früheren Regierung ernannt worden waren, miteinbezogen wurden. Sie waren zum Zeitpunkt des ersten Treffens zwar nicht mehr in den afghanischen Ministerien tätig, nahmen aber seither bei den monatlichen Zoom-Meetings mit russisch-englischer Verdolmetschung am Netzwerk teil. Leider ist es uns bisher nicht gelungen, die persönliche Teilnahme unserer Kolleginnen aus Afghanistan an den regionalen und internationalen Treffen zu ermöglichen.

Die Mitglieder des Netzwerks Zentralasien und Afghanistan trafen sich im Juni 2022 am Rande der hochrangigen internationalen Wasserkonferenz in Dushanbe zum ersten Mal persönlich. Dabei hatten sie auch die Gelegenheit, OSZE-Generalsekretärin Helga Schmid zu treffen und sich mit ihr auszutauschen, ihre Arbeit vorzustellen und einen Beitrag zur Schlussklärung «From Dushanbe 2022 to New York 2023» zu leisten.

Dieses Netzwerk unterstützen zu können, war eine der wertvollsten Erfahrungen meiner Laufbahn, und ich hoffe, dass ich mich auch in den kommenden Jahren weiter engagieren kann.

streaming remains a major challenge in water resources management. According to the 2021 UN Water Report there is a need to address the lack of representation of women in water diplomacy and at high levels of decision-making. The report also notes that in the context of peace-building and conflict resolution, women's participation at all scales is a proven asset in the development of sustainable agreements. Back in 2014, the OSCE already took this situation as a starting point for its flagship project to incorporate gender perspectives in water governance and the participation of women in conflict resolution at all levels in Central Asia and Afghanistan. The second phase of the project started in 2017 and continued its activities on capacity building and knowledge exchange on gender mainstreaming in water governance, promoting regional exchange and confidence building measures while empowering female water professionals in the region.

In September 2021, the OSCE launched the Women in Water Management Mentoring Network in Central Asia and Afghanistan, developed in partnership with the Regional Environmental Centre for Central Asia (CAREC) and the Stockholm International Water Institute (SIWI). The Network unites a community of practice for women water experts engaged in different aspects of transboundary water co-operation processes. The Network started its activities online, including several experts from Afghanistan, nominated by the former government. These members were no longer working at the Afghan ministries when the meeting started, but continued to join the network during the monthly meetings over Zoom and with Russian-English interpretation ever since. Unfortunately, to this point we have not been able to support the in-person participation of our colleagues from Afghanistan in the regional and international meetings.

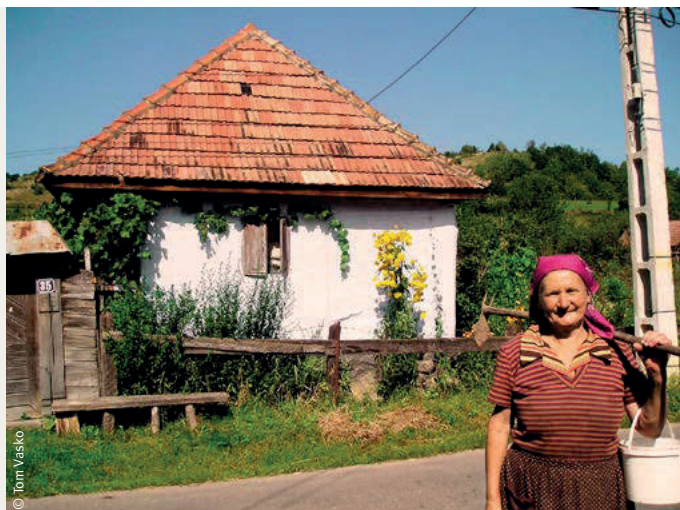
The Central Asia and Afghanistan network members had their first in-person meeting in June 2022, in the margins of the High-Level Dushanbe International Water Conference. This brought them the opportunity to also meet and exchange with OSCE Secretary-General Helga Schmid, to present their work and to contribute to the final declaration: "From Dushanbe 2022 to New York 2023".

Supporting this network has been one of the most rewarding experiences of my career and I hope to stay further engaged in the years to come.

Links:

OSCE Project on Women, Water Management and Conflict Prevention (Phase II): <https://bit.ly/3FhizLB>

Global Strategy (August 2022): A path forward for Women, Water, Peace and Security: <https://bit.ly/3eLq6HF>



Beitrag von Tom Vasko aus Rumänien zum OSZE-Fotowettbewerb «Women in Water Management» 2021. Mit diesem Wettbewerb soll das Bewusstsein für die Bedeutung von Gender Mainstreaming und der Beteiligung von Frauen geschärft werden.

Contribution by Tom Vasko from Romania to the OSCE Women in water management photography contest in 2021. This competition aims to raise awareness on the importance of gender mainstreaming and women's participation.



Rinderzüchter ziehen in der Nähe von Tonj, Südsudan, mit ihrem Vieh auf der Suche nach Weideflächen umher, Februar 2020.

Cattle farmers move their herd around in search of pasture near Tonj, South Sudan, February 2020.

Vom Klimawandel betroffene Gemeinschaften unterstützen

Support for communities affected by climate change

Deutsch

Text Lena Brenn, Regionalberaterin für katastrophenbedingte Vertreibung, an der Zwischenstaatlichen Behörde für Entwicklung (IGAD) in Dschibuti

Die Zwischenstaatliche Behörde für Entwicklung (IGAD) ist eine regionale Organisation am Horn von Afrika, die ihre Mitgliedstaaten in den Bereichen regionale Wirtschaftszusammenarbeit und -integration, Friedensprozesse, Ernährungssicherheit und Migration unterstützt. Ein Handlungsfeld befasst sich mit den Folgen des Klimawandels, wie Dürreperioden, die für die Hirtengemeinschaften am Horn von Afrika eine besondere Herausforderung darstellen.

«Wir sind in den vergangenen vier Monaten viermal umgezogen. Wir haben versucht, dem Regen zu folgen, und gingen dahin, wo der Regen kommen sollte. Aber er kam nicht. Wenn der Regen ausbleibt, wird niemand von uns überleben», sagt Farhia Mohamad Geedi, 25 Jahre, Viehzüchterin in Somalia.

Wie Farhia leiden derzeit Millionen von Menschen am Horn von Afrika unter der schlimmsten Dürre seit mehr als 40 Jahren. Zwischen 2020 und 2022 herrschte in Teilen Äthiopiens, Kenias und Somalias eine anhaltende Trockenheit mit vier aufeinanderfolgenden niederschlagsarmen Regenzeiten. Voraussichtlich wird die nächste Regenzeit erneut ausbleiben. Eine weitere katastrophale Hungersnot bedroht Somalia nach jener im Jahr 2011, bei der hunderttausende Menschen starben. Am Horn von Afrika leben mehr als 230 Millionen Menschen, deren Lebensgrundlagen und Einkommen überwiegend von der Landwirtschaft abhängen. Weil viele Wasserquellen versiegt, die Ernte verdorrt und das Vieh verendet sind, waren die Viehzüchter, Bäuerinnen und viele andere Menschen gezwungen, alles zurückzulassen und nach lebensrettender Hilfe zu suchen.

In der IGAD-Region, zu der Dschibuti, Äthiopien, Kenia, Uganda, Somalia, Südsudan und Sudan gehören, sind derzeit schätzungsweise 40,4 Millionen Menschen von grosser Ernährungsunsicherheit betroffen. Die Dürre ist nicht der einzige Faktor, der zu Vertreibungen führt, was die Situation noch komplexer macht. Rund drei Millionen Menschen werden jedes Jahr durch Überschwemmungen, Erdbeben und Stürme vertrieben. Darüber hinaus ist die Region in hohem Masse von Konflikten und Gewalt betroffen. Die Ursachen für Vertreibung überschneiden sich häufig. So flohen beispielsweise in

English

Text Lena Brenn, Regional Adviser for Disaster Displacement at the Intergovernmental Authority on Development (IGAD) in Djibouti

The Intergovernmental Authority on Development (IGAD) is a regional organisation in the Horn of Africa that supports its member states in the areas of regional economic cooperation and integration, peace processes, food security, and migration. One field of action relates to consequences of climate change, such as droughts, which are especially challenging for pastoral communities in the Horn of Africa.

“We have moved four times in the last four months. We were trying to follow the rain – moving according to where the rains were supposed to come. But they haven’t. If the rains don’t come, none of us will survive” says Farhia Mohamad Geedi, 25 years, pastoralist in Somalia.

Like Farhia, millions of people are currently suffering from the worst drought in the Horn of Africa in more than 40 years. Between 2020 and 2022, there was persistent dry weather in parts of Ethiopia, Kenya and Somalia, with four consecutive seasons of poor rainfall. It is expected that the upcoming rainy season will fail again. Another catastrophic famine is threatening Somalia after the one in 2011 that killed hundreds of thousands of people. The Horn of Africa is home to more than 230 million people whose livelihoods and income are predominantly linked to agriculture. With water sources that have already dried up and crops and livestock that have died, pastoralists, farmers and other people dependent on the weather have been forced to leave everything behind in search of life-saving aid.

In the IGAD region comprising of Djibouti, Ethiopia, Kenya, Uganda, Somalia, South Sudan and Sudan, it is estimated that approximately 40.4 million people are currently facing high levels of food insecurity. To make the situation even more complex, drought is not the only factor leading to displacement. Around three million people are displaced every year due to floods, landslides and storms. In addition, the region is highly affected by conflicts and violence. The drivers for displacement are often overlapping. For example, drought in Somalia drove people to

Somalia viele Menschen aufgrund der Dürre aus ländlichen Gebieten in die Städte, wo sie nun einem grösseren Risiko von Vertreibungen und Angriffen durch bewaffnete Gruppen ausgesetzt sind.

Der Klimawandel ist eine grenzübergreifende Realität. Deshalb ist eine enge Zusammenarbeit mit den Nachbarländern notwendig, um gemeinsam Lösungen zu finden und sich an die neue Realität anzupassen. Auch der Klimawandel löst Migrationsbewegungen aus: Menschen sind während oder nach einer Katastrophe zur Flucht gezwungen oder sie wandern aus, um sich an die neue Situation anzupassen und nach alternativen Lebensmöglichkeiten zu suchen. Die meisten durch Katastrophen vertriebenen Menschen bleiben in ihrem eigenen Land oder zumindest in der gleichen Region.

Es gibt verschiedene Möglichkeiten, wie man migrierende Menschen unterstützen kann. Erstens können bereits vor einer Krise getroffene Massnahmen zur Anpassung an den Klimawandel und zur Vorbereitung auf den Katastrophenfall dazu beitragen, die Gemeinschaften widerstandsfähiger gegen Schocks zu machen und so Vertreibungen zu verhindern. Zweitens benötigen die vertriebenen Menschen während einer solchen Notlage humanitäre Hilfe. Und schliesslich sollten Menschen, die wegziehen und nicht bis zur nächsten Katastrophe ausharren wollen, dies auf sichere und geregelte Weise tun können. Dies kann zum Beispiel im Rahmen von Freizügigkeitsabkommen geschehen.

In diesem Bereich haben wir am Horn von Afrika erhebliche Fortschritte erzielt. Die IGAD hat 2021 nach mehrjährigen Verhandlungen ein Freizügigkeitsprotokoll verabschiedet. Dieses enthält eine Bestimmung, die speziell auf die Bedürfnisse der von Katastrophen und Klimawandel betroffenen Menschen eingeht. Es ermöglicht Menschen, die aufgrund einer Katastrophe oder des Klimawandels fliehen, in den Nachbarländern Zuflucht zu suchen. Von dort können sie nicht in ihre Heimatländer zurückgeschickt werden, bis sich die Lage stabilisiert hat. Das ist das erste Mal, dass ein solches Protokoll ausdrücklich auf die Bedürfnisse von Menschen eingeht, die von Katastrophen und Klimawandel betroffen sind.

Darüber hinaus haben die IGAD und mehrere UNO-Organisationen ein gemeinsames Programm entwickelt, das sich mit Migration im Zusammenhang mit Katastrophen und Klimawandel befasst. Das Programm fokussiert auf vier Bereiche: 1) die Entwicklung von Risikokarten, um die am stärksten von Vertreibung bedrohten Menschen zu identifizieren, 2) die Verknüpfung der Strategien in den Bereichen Flucht und Migration mit denjenigen zur Verringerung des Katastrophenrisikos und des Klimawandels, 3) die Vorbereitung auf grenzüberschreitende Fluchtbewegungen im Katastrophenfall und 4) die Sicherung regulärer Migrationswege.

Diese Massnahmen sollen dazu beitragen, die vom Klimawandel betroffenen Menschen in Zukunft besser zu unterstützen. Gleichzeitig muss aber die Unterstützung für die Millionen von Menschen, die derzeit unter den enormen Folgen der Dürre und anderer Katastrophen leiden, verstärkt werden.

flee from rural to urban areas where they are now at greater risk of eviction and attacks by armed groups.

Climate change is a reality that stays with us and does not stop at borders. It is therefore required to work closely with neighboring countries, find common solutions to tackle the problem and adapt to the new reality. Similarly, climate change triggers the movement of people; people are forced to flee during or in the aftermath of a disaster, or people are migrating to adapt to the new situation and look for alternative ways of living. Most of those displaced by disasters stay within their own country. And if people are migrating across borders, they are usually staying within the region.

There are different ways on how to support the people that are moving. First, before a disaster strikes, climate adaptation and disaster preparedness measures can help to make the communities more resilient against shocks and prevent displacement. Second, during a disaster, the displaced people need humanitarian assistance. And finally, people who wish to move and do not want to wait for the next disaster should be supported in doing so in a safe and regulated way. This can be done, for example, through free movement of persons arrangements.

This is an area where we have seen considerable progress in the Horn of Africa. The IGAD adopted a free movement protocol in 2021 after several years of negotiations. The protocol entails a provision that specifically addresses the needs for people affected by disasters and climate change. It enables people moving due to the disaster and climate change to seek refuge in neighboring countries, and they cannot be sent back to their home countries until the situation has stabilized. This is the first time a free movement of persons protocol explicitly addresses the needs of people affected by disasters and climate change.

In addition, IGAD and several UN agencies have developed a joint program addressing migration in the context of disasters and climate change. The program looks at four areas: 1) the development of risk maps to identify the people most at risk of displacement, 2) linking the policies on migration and displacement with disaster risk reduction and climate change, 3) preparing for cross-border disaster displacement, and 4) supporting regular migration pathways.

These actions should hopefully help to support the people affected by climate change in the future. However, it does not replace the need to scale up actions for the millions of people suffering the huge consequences from the current drought and other disasters right now.



Nimo gehört zu den Menschen, die aufgrund der extremen Dürre in Somalia – der schlimmsten der jüngeren Geschichte – vertrieben wurden.

Nimo is among the people displaced by the extreme drought in Somalia – the worst in recent history.



Im diesjährigen Baumaschinenführerkurs der Schweizer Armee in Kenia vermittelt Sergeant William aus Ghana die unterschiedlichen Ausbildungsmodule.

Cette année au Kenya, c'est le sergent William, originaire du Ghana, qui enseigne les différents modules de formation dans le cadre du cours pour conducteurs de machines de chantier de l'Armée suisse.

Erster Afrikaner zum Kursleiter «Training of Trainers»-Kurs ausgebildet

Un premier Africain formé à la fonction de responsable du cours «Training of Trainers»

Deutsch

Text und Fotos Stabsadjutant Markus Crausaz, Projektoffizier SWISSINT

Seit 2016 unterstützt die Schweizer Armee mit Ausbildungskursen das UN Triangular Partnership Programme (UN TPP) mit dem Ziel auf dem afrikanischen Kontinent die genietechnischen Fähigkeiten im Rahmen von friedensfördernden Missionen zu verbessern. Basierend auf dem Prinzip «Training of Trainers» konnte seither ein Pool von Instruktoren aufgebaut werden, aus dem dieses Jahr erstmals ein afrikanischer Interessent zum Kursleiter ausgebildet wurde.

Unter Schweizer Leitung fanden in Kenia und Ruanda jährlich die sechswöchigen «Training of Trainers» (ToT) Kurse statt. Mittlerweile konnten 87 Armeeinghörige verschiedener afrikanischer Staaten zu Instruktoren im Bereich Baumaschinen ausgebildet werden. Die Klassenbesten aus diesen zwischen 2016 und 2022 durchgeführten Kursen erhielten jeweils die Empfehlung zur Weiterverwendung als Instruktor für die im Rahmen der UN TPP durchgeführten Baumaschinenführer-Kurse. So konnte ein Pool von aktuell 19 afrikanischen Instruktoren aufgebaut werden, wovon bereits elf mehrmals in Grund- und Weiterausbildungskursen für Baumaschinenführer mitarbeiteten.

Die Schweizer Armee übernimmt auch hier die Pionierrolle innerhalb des UN TPP, indem sie als einzige Unterstützungsnation konsequent afrikanische Instruktoren einsetzt. In einem nächsten Schritt hatte sich die Schweizer Armee zum Ziel gesetzt, einen ersten afrikanischen Instruktor zum Kursleiter von «Training of Trainers» auszubilden.

Der Plan sah vor einen potentiellen Kandidaten schrittweise an die neue Aufgabe heranzuführen. Aufgrund dessen hatte ich bereits im Sommer 2021 mit dem von mir ausgewählten Kameraden, Sergeant William aus Ghana, virtuell ein erstes Gespräch geführt. Dabei galt es herauszufinden, ob er sich eine solche Funktion zutrauen würde und allenfalls dazu bereit wäre. Das UN TPP Management bot ihn anschliessend als Hospitan-

Français

Texte et photos Adjudant d'état-major Markus Crausaz, officier de projet SWISSINT

Depuis 2016, l'Armée suisse soutient le Programme de partenariat triangulaire de l'ONU (UN TPP) par des cours de formation visant à améliorer, sur le continent africain, les capacités techniques du génie civil dans le cadre de missions de promotion de la paix. Entre-temps, un pool d'instructeurs a pu être constitué sur la base du principe «Training of Trainers», à partir duquel un candidat intéressé d'origine africaine a été formé pour la première fois cette année en tant que responsable de cours.

Sous direction suisse, des cours nommés «Training of Trainers» (ToT) d'une durée de six semaines ont eu lieu chaque année au Kenya et au Rwanda. Entre-temps, 87 militaires de différents pays africains ont pu être formés comme instructeurs dans le domaine des machines de chantier. Il a été recommandé aux meilleurs élèves de ces cours organisés entre 2016 et 2022 de poursuivre leur parcours en se faisant affecter en tant qu'instructeurs de cours pour conducteurs de machines de chantier organisés dans le cadre du partenariat triangulaire TPP de l'ONU. Un pool comptant actuellement 19 instructeurs africains a ainsi pu être constitué, parmi lesquels onze ont déjà collaboré à plusieurs reprises dans des cours de formation de base et de formation continue pour les conducteurs de machines de chantier.

Ici aussi, l'Armée suisse joue le rôle de pionnière au sein du TPP de l'ONU, étant la seule nation de soutien à y employer systématiquement des instructeurs africains. Pour l'étape suivante, l'Armée suisse s'était fixé comme objectif de former un premier instructeur africain comme responsable du cours «Training of Trainers».

Le plan prévoyait d'initier par étapes un candidat potentiel à sa nouvelle mission. C'est pourquoi je m'étais déjà entretenu virtuellement avec le camarade que j'avais choisi, le sergent William du Ghana, dès l'été 2021. L'objectif était de définir s'il se sentait capable d'assumer une telle fonc-

ten für den im September 2021 geplanten ToT auf. Ich führte den Ghanaer im Rahmen eines fünftägigen Kadervorkurses an seine Aufgabe als Hospitant heran und er nutzte die Zeit seine ihm zugewiesenen Ausbildungssequenzen vorzubereiten. Als Absolvent des ToT im Jahr 2018 war ihm das Programm noch relativ präsent, was die Vorbereitungsarbeiten um einiges erleichterte.

Sergeant William gelang es seine Ausbildungsinhalte bildlich, lebhaft und nachhaltig zu übermitteln, was bestätigte, dass ich den Richtigen ausgewählt hatte. Die Teilnehmer begrüßten ihrerseits den Einsatz eines Afrikaners als Hospitant und stellvertretenden Kursleiter ausserordentlich und würdigten dies entsprechend. Im Zuge der Nachbearbeitung des zu Ende gegangenen ToT Kurses einigten wir uns darauf den eingeschlagenen Weg gemeinsam weiterzugehen. Das bedeutete, dass der Ghanaer die Leitung des 2022 in Nairobi (Kenia) durchgeführten ToT unter meiner Anleitung übernehmen sollte.

Da Sergeant William als Berufssoldat auch noch studierte und just während dem geplanten Kadervorkurs die Semesterabschlussprüfungen stattfanden, konnte er erst kurz vor Kursbeginn anreisen. Damit er sich trotzdem auf seinen ersten Einsatz als Kursleiter vorbereiten konnte, bestritt ich die ersten drei Ausbildungstage, bevor er mit dem Modul Ausbildungsmethodik die Klasse übernahm. Ich war fortan für das Coaching von ihm verantwortlich und kümmerte mich um die administrativen Belange sowie die Koordination zwischen allen Kursbelangen und der Humanitarian Peace Support School in Nairobi, unserem Gastgeber. Als Mentor und Coach verfolgte ich zudem die Ausbildung der Klasse während der ganzen Kursdauer mit. Abends tauschten Sergeant William und ich uns im Sinne des kontinuierlichen Verbesserungsprozesses gegenseitig aus und sprachen, wo nötig, Korrekturen respektive Veränderungen an.

Die uneingeschränkte Unterstützung, wie auch das zugesprochene Vertrauen meinerseits haben den Ghanaer an seiner Aufgabe wachsen lassen, so dass der ToT Kurs zu aller Zufriedenheit durchgeführt und abgeschlossen werden konnte. Sergeant William bestand mit Bravour und wird als erster afrikanischer ToT-Kursleiter in die Geschichte des UN TPP eingehen. Somit verfügt das TPP Management über afrikanische Instruktor:innen für sämtliche Kursmodule im Bereich Heavy Engineering Equipment. Die Schweizer Armee hat damit bewiesen, dass sie den Ansatz «Afrikaner bilden Afrikaner aus» umzusetzen weiss.

Als Mann der ersten Stunde darf ich nun nach acht Jahren als Kursleiter Heavy Engineering Equipment in Afrika meinem Nachfolger, Stabsadjutant Mattia Saglini, übergeben.

tion et s'il était éventuellement prêt à faire le pas. La direction de l'UN TPP l'a ensuite invité comme stagiaire pour le cours ToT prévu pour septembre 2021. J'ai initié le Ghanéen à sa fonction de stagiaire dans le cadre d'un cours préparatoire pour cadres de cinq jours, et il a profité de ce temps pour préparer les séquences de formation qui lui avaient été attribuées. En tant que diplômé du cours ToT de 2018, il conservait encore des souvenirs assez précis du programme de formation, ce qui a nettement facilité le travail de préparation.

Le sergent William a réussi à transmettre le contenu de sa formation de manière imagée, vivante et durable, ce qui a confirmé la justesse de mon choix. De leur côté, les participants au cours ont accueilli très favorablement l'engagement d'un Africain en tant que stagiaire et suppléant du responsable de cours, ce qu'ils ont bien souligné. Au cours du suivi du cours ToT juste terminé, nous nous sommes mis d'accord de poursuivre ensemble la voie que nous avons empruntée. Cela signifiait que le Ghanéen prendrait en charge, sous ma supervision, la responsabilité du cours ToT allant se dérouler en 2022 à Nairobi (Kenya).

Comme le sergent William, militaire de carrière, était parallèlement encore aux études et que ses examens de fin de semestre avaient justement lieu pendant le cours préparatoire pour cadres planifié, il n'a pu arriver que peu avant le début du cours. Pour lui permettre de pouvoir se préparer malgré tout à son premier engagement en tant que responsable de cours, j'ai assuré les trois premiers jours de formation avant qu'il ne prenne sa classe en charge avec le module intitulé Méthodologie de formation. À partir de là, j'ai assumé le coaching du sergent William et me suis occupé des questions administratives ainsi que de la coordination entre tous les domaines du cours et l'Humanitarian Peace Support School à Nairobi, notre hôte. Dans ma fonction de mentor et coach, j'ai également assisté à la formation de la classe pendant toute la durée du cours. Le soir, le sergent William et moi échangeons nos points de vue, engagés dans un processus d'amélioration continue et formulons, si nécessaire, les corrections ou changements à apporter.

Le soutien inconditionnel et la confiance que j'ai accordés au Ghanéen lui ont permis de s'épanouir dans sa tâche, de sorte que le cours ToT a pu être mené et achevé à la satisfaction générale. Le sergent William a réussi avec brio et entrera dans l'histoire de l'UN TPP en tant que premier responsable africain du cours ToT. La direction du TPP dispose donc d'instructeurs africains pour tous les modules de cours dans le domaine de l'équipement lourd du génie. L'Armée suisse a ainsi prouvé qu'elle sait mettre en œuvre l'approche « Les Africains forment les Africains ».

En tant qu'homme de la première heure, ayant assumé durant huit ans la responsabilité du cours d'équipement lourd du génie en Afrique, je puis maintenant passer le flambeau à mon successeur, l'adjutant d'état-major Mattia Saglini.



Sergeant William beurteilt eine Lernlektion eines Kursteilnehmers am Grader (Strassenhobel).

Le sergent William évalue la leçon de formation d'un participant dans le cadre du cours sur la conduite de la niveleuse.



Aufgrund der grossen Distanzen und der schlechten Verkehrswege finden Erkundungen und Truppenbesuche oft per Helikopter statt. Hier fliegt Major Boris Iwanovsky zusammen mit dem Force Commander in die Militärbasis in Kiwanja (Nord-Kivu), die sich in dem von der Rebellengruppe M23 umkämpften Gebiet befindet.

En raison des grandes distances et de la médiocrité des infrastructures routières, les missions de reconnaissance et les visites de troupes se font souvent par hélicoptère. Ici, le major Boris Iwanovsky, en compagnie du commandant de la force, se rend en avion à la base militaire de Kiwanja (Nord-Kivu), située dans la zone disputée par le groupe rebelle M23.

Bevölkerung protestiert gegen UNO-Mission

La population proteste contre la mission de l'ONU

Deutsch

Text Major Boris Iwanovsky, Stabsoffizier MONUSCO (Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo) in Goma, DR Kongo

Die Schweizer Armee engagiert sich seit 22 Jahren mit Stabs-offizieren in der UNO-Mission in der Demokratischen Republik Kongo. Die Komplexität des Konflikts und die Grösse des Einsatzgebietes erschweren die Umsetzbarkeit des Mandats, was zu Unmut in der Bevölkerung führt. Im Juli 2022 richteten sich die Ausschreitungen direkt gegen Infrastruktur und Personal der UNO. Der Schweizer Stabsoffizier in Goma berichtet über seine Aufgaben und welche Auswirkungen die Proteste auf seinen Einsatz hatten.

Es gibt wohl keine Krise, die der Ostkongo in seiner Vergangenheit nicht erlebt hat. Nach der belgischen Kolonialherrschaft (1885–1960) folgten Unterdrückung durch diverse autoritäre Machthaber sowie der Erste und Zweite Kongokrieg (1996–1997 respektive 1998–2003) mit über sechs Millionen Toten. Mit dem Krieg und dem gleichzeitigen Zerfall der Regierungsinstitutionen bildeten sich die bewaffneten Gruppierungen, die bis heute aus verschiedenen Beweggründen aktiv sind. Derzeit befinden sich zwischen 70 und 90 solcher Rebellengruppen im Missionsgebiet der MONUSCO.

Mord, Brandschatzung, Vergewaltigungen, Raub und das Rekrutieren von Kindersoldaten sind an der Tagesordnung und lähmen die Entwicklung des Landes. Die meisten dieser bewaffneten Gruppierungen definieren sich aufgrund ihrer ethnischen Zugehörigkeit, andere wiederum agieren von der Demokratischen Republik Kongo aus gegen die östlichen Nachbarländer Uganda, Ruanda und Burundi. Von gewissen wird behauptet, dass sie im Auftrag von anderen Staaten handeln. Die Motivationsgründe reichen von Selbsterhaltungszweck über politische Rebellion bis hin zu religiösem Fanatismus. Eins aber haben die meisten der bewaffneten Gruppierungen gemeinsam: Sie finanzieren sich über den illegalen Abbau und Export von Mineralien wie Coltan, Gold, Kupfer und Diamanten, die auf

Français

Texte Major Boris Iwanovsky, officier d'état-major MONUSCO (Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo) à Goma, RD du Congo

L'Armée suisse soutient depuis vingt-deux ans la mission de l'ONU en République démocratique du Congo en y envoyant des officiers d'état-major. La complexité du conflit ainsi que l'étendue de la zone d'intervention rendent difficile la mise en œuvre du mandat, ce qui suscite le mécontentement de la population. En juillet 2022, les violences ont été directement dirigées contre l'infrastructure et le personnel de l'ONU. L'officier d'état-major suisse à Goma relate ses tâches ainsi que l'impact des protestations sur sa mission.

Il n'y a sans doute aucune crise que le Congo oriental n'ait pas connue dans son passé. La domination coloniale belge (1885–1960) a été suivie par l'oppression exercée par divers dirigeants autoritaires ainsi que par la première et la deuxième guerre du Congo (respectivement 1996–1997 et 1998–2003), qui ont fait plus de six millions de morts. Avec la guerre et l'effondrement concomitant des institutions gouvernementales, des groupes armés se sont formés et sont restés actifs jusqu'à aujourd'hui pour des motifs divers. Actuellement, entre septante et nonante de ces groupes rebelles se trouvent dans la zone de mission de la MONUSCO.

Les meurtres, les incendies criminels, les viols, les pillages et le recrutement d'enfants-soldats sont monnaie courante et paralysent le développement du pays. La plupart de ces groupes armés se définissent par leur appartenance ethnique, tandis que d'autres agissent à partir de la République démocratique du Congo contre les pays voisins de l'est, à savoir l'Ouganda, le Rwanda et le Burundi. Certains agiraient pour le compte d'autres États. Leurs motivations vont de l'autoconservation au fanatisme religieux en passant par la rébellion politique. Mais la plupart des groupes armés ont une chose en commun : ils se financent par l'extraction et l'exportation illégales de minerais tels que le coltan, l'or, le cuivre et les diamants, qui arrivent sur les marchés mondiaux par des voies détournées.

Umwegen in die globalen Märkte gelangen. Im MONUSCO-Mandat ist deshalb der Schutz der Zivilbevölkerung als das prioritäre Ziel definiert. Nebst umfangreichen zivilen Programmen sind es die internationalen UNO-Truppen, die eine der Grundlagen für die Stabilisierung des Landes schaffen sollen: Sicherheit.

Die UNO-Truppen gliedern sich in vier Infanteriebrigaden mit einem Gesamtbestand von knapp 13 000 Soldaten und Soldatinnen. Das Einsatzgebiet begrenzt sich heute auf die drei Provinzen Süd- und Nord-Kivu sowie Ituri und erstreckt sich über einen 500 km breiten und 950 km langen Landstreifen im Ostkongo. Die Anforderungen an die Logistik und militärische Führung sind enorm. Diese wahrlich multidimensionale Friedensmission wird in ihrer Komplexität wohl kaum von einer anderen UNO-Mission übertroffen, was sich auch in meiner Arbeit als Planungsoffizier widerspiegelt.

Als Stabsoffizier arbeite ich im Bereich Planung und Operationen. Die Planung auf operativer Stufe unterscheidet sich merklich von der taktischen Stufe. So sind zum Beispiel die Projekte, welche mein Team U5 angeht, meist mittel- bis längerfristiger Natur. Als Projektleiter wurde ich unter anderem mit dem sogenannten «Force Laydown» von vier Brigaden betraut. Hinsichtlich der geplanten Konsolidierung der Kräfte beinhaltet der Plan das Verschieben oder Schliessen von Militärbasen im gesamten Missionsgebiet sowie die Verlegung mehrerer Bataillone über hunderte von Kilometern. Die Reorganisation soll den Truppen mehr Möglichkeiten für offensive Aktionen gegen die Rebellen geben und zugleich das Entstehen eines Sicherheitsvakuaums verhindern. Die äusserst komplexe Dynamik verlangt die weitreichende Zusammenarbeit mit den unterschiedlichen Sektoren des Einsatzgebietes und dem zivilen Arm der Mission.

Die Erkundungen und Truppenbesuche in weit abgelegenen Gebieten aller Sektoren und die enge Zusammenarbeit mit den zivilen Stakeholdern haben mein Netzwerk enorm erweitert. Als Milizoffizier bringe ich gute Voraussetzungen mit, um die militärische mit der zivilen Seite zusammenzuführen. Die Auswirkungen des «Force Laydown» auf die Sicherheitslage sind weitreichend, weshalb die Aufmerksamkeit des Force Commanders der MONUSCO stark auf meine Arbeit gerichtet ist. Die operativen Ziele von Militär und Entwicklungsarbeit in Einklang zu bringen, erweist sich dabei als eine der schwierigsten Herausforderungen, mit denen ich bis jetzt konfrontiert wurde, und die sowohl Diplomatie wie auch eine gute Kenntnis der Lage abverlangt.

Zu den vielen Dynamiken des Konflikts gehören selbstverständlich auch politische Interessen. Gerade im Hinblick auf die angekündigten Wahlen im Jahr 2023 positionieren sich diverse Gruppen und Interessensverbände. Die UNO steht unter Kritik bezüglich der Sicherheit nicht genügend erreicht zu haben und so richtet sich der Frust der Bevölkerung auch direkt gegen die UNO-Truppen, oftmals gesteuert durch Akteure im Hintergrund, die daraus politisches Kapital zu schlagen versuchen.

Le mandat de la MONUSCO définit donc comme objectif prioritaire la protection de la population civile. En plus de vastes programmes civils, ce sont les troupes internationales de l'ONU qui sont chargées de créer l'une des bases de la stabilisation du pays : la sécurité.

Les troupes de l'ONU sont divisées en quatre brigades d'infanterie totalisant un effectif de près de 13 000 soldats hommes et femmes. La zone d'intervention se limite actuellement aux trois provinces du Sud-Kivu, du Nord-Kivu et de l'Ituri et s'étend sur une bande de terre de 500 km de large et 950 km de long dans l'est du Congo. Les exigences en matière de logistique et de commandement militaire sont colossales. Cette mission de paix véritablement multidimensionnelle n'est sans doute surpassée par aucune autre mission de l'ONU en termes de complexité, ce qui se reflète également dans mon travail d'officier de planification.

En tant qu'officier d'état-major, je travaille dans le domaine de la planification et des opérations. La planification à l'échelon opératif diffère sensiblement de l'échelon tactique. Par exemple, les projets auxquels se consacre mon équipe U5 portent généralement sur le moyen et le long terme. En tant que chef de projet, j'ai notamment été chargé de ce que l'on appelle le «Force Laydown» de quatre brigades. En ce qui concerne la consolidation prévue des forces, ce plan comprend le déplacement ou la fermeture de bases militaires dans toute la zone de mission ainsi que le déplacement de plusieurs bataillons sur des centaines de kilomètres. Cette réorganisation doit offrir aux troupes davantage de possibilités d'actions offensives contre les rebelles tout en empêchant l'apparition d'un vide sécuritaire. La dynamique étant extrêmement complexe, elle exige une collaboration étendue avec les différents secteurs de la zone d'intervention et le bras civil de la mission.

Mes missions de reconnaissance et mes visites de troupes dans des zones très isolées de tous les secteurs ainsi que l'étroite collaboration avec les parties prenantes civiles ont énormément élargi mon réseau. En tant qu'officier de milice, je dispose de bonnes conditions pour réunir les militaires et les civils. Les conséquences du «Force Laydown» sur la situation sécuritaire sont de grande ampleur, et c'est pourquoi l'attention du commandant de la force de la MONUSCO se focalise fortement sur mon travail. Concilier les objectifs opérationnels du travail militaire et ceux de la coopération au développement s'avère être l'un des défis les plus difficiles auxquels j'ai été confronté jusqu'à présent, défi qui requiert à la fois de la diplomatie et une bonne connaissance de la situation.

Les intérêts politiques font bien entendu partie des nombreuses dynamiques du conflit. Divers groupes et associations d'intérêts se positionnent justement dans la perspective des élections annoncées pour 2023. L'ONU fait l'objet de critiques pour ne pas avoir obtenu suffisamment de résultats en matière de sécurité, et la frustration de la population se tourne donc aussi directement contre les troupes de l'ONU – souvent dirigées par des acteurs en arrière-plan qui tentent d'en retirer un capital politique.



Die Truppenangehörige der MONUSCO verteilen sich auf 40 Militärbasen. Eine davon befindet sich direkt neben dem Camp Rhoo im Ostkongo, in dem seit 2019 Binnenvertriebene Zuflucht vor der Gewalt diverser Rebellengruppen suchen. Unter den aktuell rund 80 000 Flüchtlingen befinden sich viele Kinder.

Les membres de la MONUSCO sont répartis sur quarante bases militaires. L'une d'entre elles se trouve juste à côté du camp de Rhoo, dans l'est du Congo, où des personnes déplacées à l'intérieur du pays cherchent refuge depuis 2019 pour échapper à la violence de divers groupes rebelles. Parmi les quelque 80 000 réfugiés actuels, on compte de nombreux enfants.



Im Juli 2022 protestierte die Bevölkerung auch vor dem MONUSCO-Hauptquartier in Goma.

En juillet 2022, la population a également manifesté devant le siège de la MONUSCO à Goma.

Ende Juli dieses Jahres fanden in mehreren Städten im Ostkongo gleichzeitig Proteste gegen die UNO statt. Die Anschläge auf UNO-Basen kamen einem regelrechten Raubzug gleich und zogen eine Verwüstung von UNO-Infrastruktur nach sich, was die Mission seit ihrem Bestehen noch nie erlebt hatte. Leider mischten sich auch bewaffnete Elemente unter die Demonstrierenden. Über mehrere Tage wurde in Goma geschossen sowie UNO-Infrastruktur gestürmt und in Brand gesteckt. Dabei kamen 36 Menschen ums Leben, darunter vier Peacekeeper. Zudem wurden die Privathäuser der UNO-Mitarbeiter und Mitarbeiterinnen mit Kreide markiert, um ihr Privateigentum zu plündern. In den Strassen befanden sich lokale Beobachter, die jede Bewegung genau verfolgten und meldeten. Es war klar zu erkennen, dass die Ausschreitungen über weite Teile der drei Provinzen einem klaren Drehbuch folgten und aus dem Hintergrund koordiniert wurden.

Als «Senior National Representative» (SNR) bin ich das Bindeglied zwischen dem Kommando SWISSINT und den Schweizer Angehörigen der Mission. Demzufolge habe ich die Verantwortung mit ihnen zusammen Handlungsrichtlinien zu entwickeln und im Notfall unsere Evakuierung aus Goma zu koordinieren. Da wir an mehreren Standorten präsent sind, brauchte es mehrere Eventualplanungen. Dabei stand ich im täglichen Austausch mit dem Tactical Operation Center des Kompetenzzentrums SWISSINT. Auch die Zusammenarbeit mit der Schweiz und den internationalen Partnern verlief reibungslos: Innert kürzester Zeit waren die Kanäle zum EDA und VBS offen und das Krisenmanagementzentrum in Bern wurde aktiviert. Nach mehreren Tagen brachte die kongolesische Armee die Lage unter Kontrolle – dank des korrekten Verhaltens der Schweizer Armeeingehörigen und der getroffenen Massnahmen konnte eine Evakuierung verhindert werden. Im Krisenfall die richtigen Entscheidungen zu treffen, bedingt gut vernetzt zu sein und Informationen zeitnah verarbeiten zu können. Meine Schweizer Kollegen und ich konnten auf wertvolle Informationen aus UNO, NGOs sowie lokalen Quellen zurückgreifen, um das Lagebild laufend zu aktualisieren. Auch die im Vorfeld geknüpften Kontakte mit unseren europäischen Partnern vor Ort erwiesen sich als entscheidend während dieser Krisensituation.

In wenigen Monaten werde ich meinen Einsatz hier beendet haben, aber für die Mission bleiben einige Herausforderungen zu meistern. Um das Mandat effektiv umsetzen zu können, ist wohl eine Neuorientierung der Mission erforderlich und dies bedingt eine gründliche Lagebeurteilung für die zivile, aber vor allem für die militärische Seite. Ein angepasster Mitteleinsatz, ergänzende militärische Fähigkeiten und robustere Einsatzverfahren wären ein erster Schritt die Effektivität der UNO-Truppen zu steigern und den Menschen in der Demokratischen Republik Kongo mehr Sicherheit zu bringen. Eines aber bleibt klar: Die Stabilisierung des Landes wird nicht allein von einer militärischen Lösung abhängig sein.

Fin juillet de cette année, des manifestations contre l'ONU ont eu lieu simultanément dans plusieurs villes de l'est du Congo. Les attaques contre les bases de l'ONU s'apparentaient à un véritable pillage et ont entraîné une dévastation des infrastructures de l'ONU, ce que la mission n'avait encore jamais connu depuis sa création. Malheureusement, des éléments armés se sont également mêlés aux manifestants. Pendant plusieurs jours, des coups de feu ont été tirés à Goma et des infrastructures de l'ONU ont été prises d'assaut et incendiées. Trente-six personnes ont perdu la vie, dont quatre peacekeepers. En outre, les maisons privées des collaborateurs et collaboratrices de l'ONU ont été marquées à la craie dans le but du pillage de leurs biens privés. Des observateurs locaux se trouvaient dans les rues, suivant de près et signalant chaque mouvement. Il était évident que les débordements sur une grande partie des trois provinces suivaient un scénario bien défini et étaient coordonnés depuis l'arrière-plan.

En tant que «Senior National Representative» (SNR), je sers de lien entre le commandement de SWISSINT et les membres suisses de la mission. J'ai donc la responsabilité de développer avec eux des directives d'action et de coordonner notre évacuation de Goma en cas d'urgence. Comme nous sommes présents sur plusieurs sites, il a fallu planifier plusieurs éventualités. J'ai mené des échanges quotidiens avec le Tactical Operation Center du Centre de compétences SWISSINT. La collaboration avec la Suisse et les partenaires internationaux s'est très bien passée: en très peu de temps, les canaux du DFAE et du DDPS étaient ouverts et le Centre de gestion de crise à Berne a été activé. Après plusieurs jours, l'armée congolaise a réussi à maîtriser la situation – grâce au comportement correct des militaires suisses et aux mesures prises, une évacuation a pu être évitée. Prendre les bonnes décisions en cas de crise implique d'être bien interconnecté et d'être en mesure de traiter les informations en temps réel. Mes collègues suisses et moi-même avons pu recourir à de précieuses informations provenant de l'ONU, d'ONG ainsi que de sources locales pour pouvoir actualiser en permanence le tableau de la situation. Les contacts établis en amont avec nos partenaires européens sur place se sont également révélés décisifs pendant cette situation de crise.

Dans quelques mois, mon engagement sur le terrain se terminera, mais il reste à la mission certains défis à relever. Pour que le mandat puisse être mis en oeuvre efficacement, une réorientation de la mission est sans doute nécessaire, ce qui implique une évaluation approfondie de la situation pour la partie civile, mais surtout pour la partie militaire. L'adaptation de l'utilisation des ressources, le renforcement des capacités militaires et la robustesse accrue des procédures d'intervention constitueraient un premier pas pour accroître l'efficacité des troupes de l'ONU et apporter davantage de sécurité aux habitants de la République démocratique du Congo. Mais de toute façon, un constat demeure évident: la stabilisation du pays ne dépendra pas uniquement d'une solution militaire.



Denken in Rundungen – Kompetenzen für die Zukunft

Das Wissen hat heute nicht mehr den gleichen Stellenwert, den es früher hatte. Das ist verständlich, bedenkt man, dass sich das gesamte dokumentierte Weltwissen binnen 11 Stunden verdoppelt. Nebst all dem, von dem wir wissen, dass wir es wissen, gibt es das Wissen, von dem wir noch nicht einmal wissen – dass wir es nicht wissen. Sie sind verwirrt? Zu Recht. Denn es zeigt, dass die Komplexität unserer Zeit völlig neue Anforderungen an das Lernen und die Schule stellt. Und es legt nahe, dass die Bildung der Zukunft Menschen dazu befähigen muss, Wissen und Informationen beurteilen zu können, um daraus Konsequenzen für das eigene Handeln abzuleiten.

Es ist nichts dagegen einzuwenden, dass Wissen seinen elitären Charakter verliert und zum Gemeingut wird. Aber damit Wissen, Fakten und Wahrheit ihren Geltungsanspruch nicht verlieren, müssen Menschen mehr als nur wissen, sondern Zusammenhänge erkennen und Dinge miteinander verbinden können.

Die Befähigung ist die Basis, um mit den Krisen unserer Zeit umgehen zu können. Es gab immer schon diese Krise oder jene Krise. Was wir heute beobachten, das nennen wir Tiefenkrise. Eine schier unendliche Liste von Krisen, die auf allen Ebenen und in unterschiedlichsten Bereichen unserer Gesellschaft ineinandergreifen. Diese einzelnen Ebenen stehen in enger Verbindung zueinander und beeinflussen sich immer schneller.

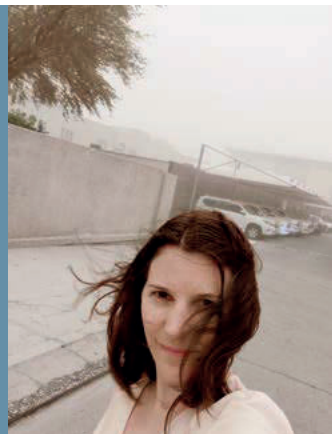
Damit umzugehen ist anspruchsvoll. Wir können betäubt sein, die Tatsachen negieren und darauf hoffen, dass es wieder wird, wie es einmal war. Das wird es ganz bestimmt nicht. Also sollten wir versuchen, mit den neuen Anforderungen zu interagieren. Das ist zwar schwieriger und herausfordernder, kann aber zu einem neuen Zukunftsentwurf führen, vielleicht sogar zu einem neuen Gesellschaftsmodell: Robuster, resilienter und nachhaltiger.

Für diesen Prozess gibt es keine Rezepte. Nicht Lösungen sind gesucht, sondern Wege, wie ich mich diesen annähere. Dazu gehört für mich die vielleicht etwas altbackene Formel «Nur wenn wir die Vergangenheit verstehen, können wir die Zukunft kreieren.» Ich wünsche mir, dass wir das wieder tun – Zukunft kreieren. Ein Kurationsprozess muss stattfinden, und zwar gemeinsam und indem wir Fragen stellen. Viel Grosses ist nur möglich geworden, weil sich Menschen Fragen gestellt haben, wobei ihnen vielleicht gar nicht klar war, dass man sie stellen muss. Über Fragen stellen gelangen wir zu Erkenntnissen. Wir müssen wieder lernen, die richtigen Fragen zu stellen, und nicht immer auf alles nur Antworten zu finden.

Ich habe die Hoffnung, dass uns das gelingen wird und schliesse mich dem Fazit der bald 90-jährigen, weltbekannten Schimpansenforscherin Jane Goodall an. Sie nennt in ihrem neuen Buch mit dem schlichten Titel «Das Buch der Hoffnung» vier Gründe, die ihr Mut geben, an die Zukunft zu glauben: Die Kraft junger Menschen, der erstaunliche menschliche Intellekt, die Resilienz der Natur und der unbezähmbare «Human spirit».

Roger Spindler

Experte für Bildung, Wissenskultur und Gesellschaft am Zukunftsinstitut in Frankfurt a. M. und Leiter Höhere Berufsbildung und Weiterbildung, Schule für Gestaltung Bern und Biel



Beim Verlassen des Büros überrascht mich ein Sandsturm, wie so oft in den ersten Monaten meines Aufenthalts in Bagdad.

Leaving the office during a sandstorm, which happened regularly during my first months in Baghdad.



Während eines Treffens mit einer Frauenfriedensgruppe in Ramadi im Juni genoss ich diesen Blick über den Euphrat.

The view of the Euphrates river in Ramadi, which I was able to appreciate during a meeting with a women's peace group in June.

Vanessa Kellerhals

Programmbeauftragte für sozialen Zusammenhalt beim Entwicklungsprogramm der Vereinten Nationen (UNDP) für den Irak in Bagdad

Social Cohesion Programme Officer, United Nations Development Programme (UNDP) in Iraq, Baghdad

Deutsch

Text und Fotos Vanessa Kellerhals

Es ist früher Morgen auf dem UNO-Gelände in der internationalen Zone von Bagdad, und das Öffnen der schweren Tür des gepanzerten Fahrzeugs kostet mich wie immer meine ganze Kraft. Beim Einsteigen auf den Rücksitz bin ich ganz aufgeregt, weil heute eine Feldmission ansteht. An normalen Tagen stehe ich in meiner Zwei-Zimmer-Wohnung morgens auf, wasche das Gesicht und gehe die 20 Meter zum gegenüberliegenden Bürogebäude. Dieses wurde kurz nach dem Einmarsch der Amerikaner im Irak im Jahr 2003 errichtet und aufgrund der instabilen Sicherheitslage jener Zeit wie ein Bunker ausgestattet. Die Sicherheit hatte Vorrang – auf Kosten des Komforts. Es gibt keine Fenster und in den blau beleuchteten, offenen Büroräumen hat man keine Anhaltspunkte dazu, was draussen vor sich geht. Beim Hinausgehen bin ich abwechselungsweise von der brütenden Sommerhitze mit Temperaturen bis 50 °C, von trüben Sandstürmen oder wenn ich bis spät arbeitete, von der nächtlichen Dunkelheit überrascht worden. Aber nicht heute.

Heute führt unser Auftrag nach Ramadi in der westlichen Provinz Anbar, wo die Mitglieder einer vom UNDP gegründeten Frauenfriedensgruppe befragt werden sollen. Ich bin seit April 2022 als Programmbeauftragte beim UNDP Irak in der Abteilung für die Förderung des sozialen Zusammenhalts tätig und habe den Auftrag, eine Studie über den Beitrag dieser Friedensgruppen zur Gleichstellung der Frauen im Irak durchzuführen. Die Gruppen wurden in den fünf Provinzen gegründet, die am stärksten von der Herrschaft der gewalttätigen Extremistengruppe «Islamischer Staat» betroffen waren, die zwischen 2014 und 2017 grosse Teile des Irak kontrollierte. Im Bestreben, die Rückkehr von Millionen von Binnenvertriebenen jener Schreckensherrschaft zu erleichtern und den sozialen Frieden zwischen den Gemeinschaften zu stärken, ist es zentral, die Frauen zu beteiligen. Daher führte das UNDP Schulungen für interessierte Frauen durch und stellte ihnen Projektzuschüsse zur Verfügung, damit sie ihre eigenen Initiativen umsetzen können.

In Gesprächen mit den Friedensaktivistinnen in allen fünf Provinzen erhielt ich tiefe Einblicke in die irakische Gesellschaft und die Aktivitäten der Frauen, mit denen sie ihren Problemen begegnen. Ein Frauenteam in Tikrit in der Provinz Salah Ad-Din, nordwestlich von Bagdad, organi-

English

Text and photos Vanessa Kellerhals

It is early morning in the UN Compound in Baghdad's International Zone and opening the heavy door of the armoured vehicle takes all my strength as usual. As I – literally – climb onto the backseat I get excited about going on a field mission. On an ordinary day I just roll out of bed in my two room apartment, splash some water on my face and walk the 20 meters across the road to the office. The office building was constructed shortly after the US invasion of Iraq in 2003 and built as a bunker in light of the unstable security situation of the following years. Prioritising security meant that comfort had to be compromised. There are no windows and the blue light in the open office spaces rob you of any clue of what happens outside. Upon leaving the office, I have been variously surprised by the sweltering 50 °C summer heat, blinding dust storms or dark nights when working late. But not today.

Today's mission takes us to Ramadi in Iraq's western Anbar Province to interview members of a women's peace group that was established by UNDP. I have worked as a programme officer with the organisation's Social Cohesion Programme since April 2022 and was tasked with a study on the impact of UNDP's peace groups on gender equality in Iraq. The groups were established in the five provinces most affected by the rule of the violent extremist 'Islamic State' group, that controlled large parts of Iraq between 2014–2017. The participation of women is crucial in facilitating the return of millions of internally displaced persons (IDPs), that had fled their homes during the rise and rule of the 'Islamic State' group, and in enhancing social peace between host communities and returnees. Therefore, the UNDP provided interested women with training and project grants to implement their own initiatives.

Conversations with women peace activists in all five provinces gave me deep insights into the Iraqi society as well as into the activities they use to face their problems. A team of women in Tikrit in the province of Salah Ad-Din, north-west of Baghdad, organised a peace marathon at the local university to bring together students from different ethnicities (Arabs, Kurds and Turkmen) and to offer them the possibility to do some sport activity. Female lawyers in Mosul in northern Iraq opened a helpline for



Fahrt in einem gepanzerten Fahrzeug von Kurdistan nach Süden um Projektstandorte in Sinjar, Provinz Ninive, zu besuchen.

Driving in an armoured vehicle from Kurdistan southwards to visit project sites in Sinjar, Ninewah Province.

sierte einen Friedensmarathon an der örtlichen Universität, um Studierende verschiedener Ethnien (Araber, Kurden und Turkmenen) zusammenzubringen und ihnen Gelegenheit zu einer sportlichen Betätigung zu bieten. Anwältinnen in Mosul im Nordirak haben eine Beratungsstelle für Opfer von Online-Belästigung eingerichtet, die insbesondere für Frauen im Irak ein ernsthaftes Problem darstellt.

Heute erzählen mir die Mitglieder der Frauenfriedensgruppe in Ramadi von einem Basar, den sie organisiert haben, um Handarbeiten und Lebensmittelzeugnisse der Frauen zu verkaufen, trotz des starken Widerstands einiger männlicher Gemeindemitglieder. Der Auftrag des UNDP-Programms ist es, die wegen Kriegen und Unruhen entstandenen sozialen, ethnischen, religiösen und politischen Gräben in der irakischen Gesellschaft aufzuarbeiten und zu überwinden.

Feldmissionen sind eine willkommene Abwechslung zum eintönigen Leben im abgesicherten UNO-Gelände und eine seltene Gelegenheit, entlegene Teile des Irak zu sehen. Das Sicherheitspersonal, das mich und meine Forschungsassistentin nach Ramadi begleitet, behält uns jedoch genau im Auge und erlaubt uns nicht, den für die Interviews angemieteten Veranstaltungsraum zu verlassen. Nachdem wir fertig sind, mache ich einen Schnappschuss vom Euphrat, der direkt an uns vorbeifliesst. Der dunkelblaue Fluss und das Grün dahinter sorgen für einen schönen Farbtupfer in der staubigen Umgebung. Wir steigen wieder ins Auto, um die zweistündige Fahrt zurück nach Bagdad anzutreten. Am nächsten Tag lese ich im täglichen Sicherheitsbriefing, dass zwei Mitglieder der Gruppe «Islamischer Staat» am selben Tag, an dem ich dort war, in Ramadi festgenommen wurden. Das erinnert mich wieder daran, wie instabil die Sicherheitslage im Irak nach wie vor ist und erklärt die wachsamen Augen des Sicherheitspersonals.

Im Einklang mit den Sicherheitsrichtlinien kehren wir vor Sonnenuntergang wieder nach Bagdad zurück. Ich bin müde und erleichtert, dass alles gut gelaufen ist, und freue mich über einige interessante Zitate der Frauen, die ich für meine Forschungsarbeit verwenden kann. Heute ist Donnerstag, der letzte Tag der Woche im Irak vor dem Wochenende. Das bedeutet, dass die Bar auf dem UNO-Gelände für alle Mitarbeitenden und Besuchenden aus den umliegenden Botschaften geöffnet ist. Ich freue mich auf den bunten Musik-Mix der freiwilligen DJs dort. Dieser erinnert mich mal an meine Teenagerzeit, mal an eine arabische Hochzeit und mal an frühere Missionen in Afrika. Zuhause angekommen überlege ich, ob ich zuvor noch ins Fitnessstudio gehen soll. Ich entscheide jedoch, dass das Öffnen der schweren Autotüren anstrengend genug war und lasse mich auf die Couch fallen.

Link:

UNDP im Irak: www.undp.org/iraq

victims of online harassment, a serious problem especially for women in Iraq.

Today, the members of the women's peace group in Ramadi tell me about a bazar they organised to showcase and sell women's handicrafts and food products despite strong resistance from some male members of the community. UNDP's Social Cohesion Programme aims to tackle the various social, ethnic, religious and political rifts running through Iraqi society due to repeated wars and social unrest the people had to endure over the past decades.

Going on a field mission is a welcome change from monotonous compound life and a rare opportunity to see remote parts of Iraq. Yet, the security personnel accompanying me and my research assistant to Ramadi keep a close eye on us and do not allow us to wander around the venue rented for the purpose of the interviews. After we are finished, I sneak a rare picture of the Euphrates that flows right next to us. The dark blue river and adjacent greenery add a beautiful streak of colour to the dusty surroundings. We get back in the car for the two-hour drive to Baghdad. The next day I read in the daily security briefing that two 'Islamic State' group members were arrested in Ramadi on the same day I was there. These are constant reminders of the volatile security environment we live in, and warrant the watchful eyes of our security.

We arrive back at the compound in Baghdad before sunset in line with security guidelines. I am tired and relieved that everything went well and happy that I got some interesting quotes from the women for the research. And today is Thursday, the last day of the week in Iraq before the weekend. That means the compound bar is open for all UN staff and visitors from embassies in the vicinity. I am looking forward to meeting my friends and colleagues for a drink there later on and to enjoying the eclectic mix of music our resident volunteer DJs usually play. The songs variously remind me of my teenage years, of an Arab wedding or of previous missions in Africa. But first, I head to my apartment. As I close the door, I contemplate going to the gym before heading to the bar. After all, I did not get much exercise other than getting in and out of the car today. I decide that opening the heavy car doors was enough of a workout and collapse on the couch.

Link:

UNDP in Iraq: www.undp.org/iraq



Oberst Beat Fischer arbeitet als SWISSCOY-Angehöriger im Hauptquartier der KFOR im Camp Film City in Pristina.

Le colonel Beat Fischer travaille, en tant que membre de la SWISSCOY, au quartier général de la KFOR au camp Film City à Pristina.

«Wir Schweizer können im Umfeld des HQ der KFOR problemlos mithalten»

«Nous, les Suisses, pouvons sans problème tenir notre rang dans l'environnement du QG de la KFOR»

Deutsch

Text und Fotos Fachoffizier Norbert Jenal, Presse- und Informationsoffizier SWISSCOY 46, Kosovo

Mit 58 Jahren leistet Oberst Beat Fischer als Chef Informationsoperationen einen SWISSCOY-Einsatz im Hauptquartier der KFOR. In dieser Position braucht es ein Faible für Menschen, den Wunsch in einem multinationalen militärischen Umfeld zu arbeiten und Erfahrungen in der Kommunikation.

Seit Ende März 2022 ist Oberst Beat Fischer als Chef Informationsoperationen (Chief Info Ops) im Hauptquartier der KFOR in Pristina tätig. Diese Position ist innerhalb des Joint Effects Centre (JEC) angegliedert. Das JEC vereint die nicht kinetischen Operationen wie die zivil-militärische Kooperation (CIMIC), Psychological Operations (PSYOPS) und das Liaison and Monitoring Team Coordination Centre (LMT CC), wo die täglichen Rapporte der verschiedenen LMTs verarbeitet werden. In diesen Bereichen des JEC ist der Chief Info Ops der Dreh- und Angelpunkt: Er plant, koordiniert und synchronisiert alle Informationsaktivitäten der KFOR nach aussen.

«Mein Job ist äusserst vielfältig. Ich definiere unter anderem in Koordination mit dem Political Advisor (POLAD), Public Affairs Officer (PAO) sowie den Regional Commands die Schlüsselbotschaften und Informationsaktivitäten aller im Informationsumfeld tätigen KFOR-Akteure wie KFOR-Kommandant, PAO, PSYOPS, CIMIC oder LMTs. Weiter identifiziere und analysiere ich Narrative, welche gegen die KFOR gerichtet sind und entwickle entsprechende Gegenbotschaften. Ebenso gestalte ich Reputations- und Aufklärungskampagnen, um die KFOR zu positionieren, welche für Sicherheit und Bewegungsfreiheit sorgt», erläutert Oberst Fischer.

Der Schweizer Milizoffizier konnte in den ersten Monaten einiges bewegen: «Der bis Anfang Oktober 2022 diensthabende KFOR-Kommandant, Major General Kajári, schätzte unsere Arbeit sehr und gab uns viel Handlungsspielraum. Wir sind ein kleines, aber gutes Team und dank unseres Engagements wandelte sich der Bereich stark. Wir haben unsere Planungsprozesse neu aufgesetzt, unser Koordinationsnetzwerk erweitert

Français

Texte et photos Officier spécialiste Norbert Jenal, officier presse et information SWISSCOY 46, Kosovo

Âgé de 58 ans, le colonel Beat Fischer effectue une mission pour le compte de la SWISSCOY au quartier général de la KFOR en tant que chef des opérations d'information. Pour occuper ce poste, il faut disposer du sens des relations humaines, du désir de travailler dans un environnement militaire multinational et d'expérience en matière de communication.

Depuis fin mars 2022, le colonel Beat Fischer occupe le poste de chef des opérations d'information (Chief Info Ops) au quartier général de la KFOR à Pristina. Ce poste est rattaché au Joint Effects Centre (JEC). Le JEC regroupe les opérations non cinétiques telles que la coopération civilo-militaire (CIMIC), les opérations psychologiques (PSYOPS) ainsi que le centre de coordination des équipes de liaison et de surveillance (LMT CC), où sont traités les rapports quotidiens des différentes LMT. Dans le cadre de ces domaines du JEC, le Chief Info Ops assume le rôle de cheville ouvrière: il planifie, coordonne et synchronise toutes les activités d'information de la KFOR vers l'extérieur.

«Mon travail est extrêmement varié. En coordination avec le Political Advisor (POLAD), le Public Affairs Officer (PAO) ainsi que les commandements régionaux, je définis notamment les messages clés et les activités d'information de tous les acteurs de la KFOR actifs dans le domaine de l'information, tels que le commandant de la KFOR, le PAO, le PSYOPS, la CIMIC ou les LMT. En outre, j'identifie et analyse les arguments narratifs dirigés contre la KFOR et je développe les contre-messages correspondants. Je conçois également des campagnes de réputation et d'information afin de positionner la KFOR comme garante de la sécurité et de la liberté de mouvement», explique le colonel Fischer.

L'officier de milice suisse a pu faire bouger bien des choses au cours des premiers mois: «Le major général Kajári, en fonction comme commandant de la KFOR jusqu'à début octobre 2022, appréciait beaucoup notre tra-

und die Zusammenarbeit innerhalb des HQs optimiert». Unter der Führung von Oberst Beat Fischer erarbeitete das Team auch die neuen Strukturen: Aus einem Zwei-Mann-Team wurde eine multinationale Gruppe von momentan fünf Offizieren aus der Schweiz, der Türkei, Rumänien und Österreich. Die Info Ops Zelle wandelte sich zur Information Activity Coordination Section (IAC), wodurch sich auch die Funktionsbezeichnung von Oberst Fischer in Chief IAC änderte.

Nun ist die Grundarbeit gemacht und mit der neuen Struktur ist das IAC solide aufgesetzt. «Nach nur zwei Monaten überreichte mir der Stabschef der KFOR den Coin für exzellente Arbeit. Natürlich macht mich das stolz und es zeigt sich damit auch, dass wir Schweizer im Umfeld des Hauptquartiers der KFOR problemlos mithalten können. Zudem ist es eine schöne Wertschätzung für unser Team», führt Oberst Fischer aus. Jetzt geht es darum, die Prozesse zu festigen, weitere Ideen einzubringen und mit guter Arbeit nachhaltig etwas zu bewegen.

«Ich hatte das Glück einen Mentor zu finden, den Chief PsyOps, ein sehr erfahrener deutscher Offizier mit langjähriger Einsatzerfahrung in Afghanistan. Er hat mir viele wertvolle Tipps gegeben und meine Einarbeitung enorm erleichtert», erinnert er sich. Zusammen haben sie diverse neue Kommunikationsprodukte entwickelt wie zum Beispiel die Video-CRM (Crisis Response Messages) für den KFOR-Kommandanten. Ebenso haben sie Strukturen aufgebaut und Abläufe optimiert. Das Herzstück ist ein Integrated Information Activity Plan, wo alle Kommunikationsaktivitäten der KFOR im Informationsumfeld auf einen Blick ersichtlich sind. In enger Zusammenarbeit mit PSYOPS, CIMIC und dem Gender Advisor lancierte die IAC auch ein neues Projekt zum Thema «häusliche Gewalt». Dabei geht es darum, diese heikle Thematik auf den Kommunikationskanälen aufzugreifen und die Bevölkerung zu sensibilisieren. Parallel dazu unterstützen die IAC und CIMIC sogenannte «Safe Houses» und «Family Rooms».

Für den Oberst gibt es keinen besseren Job, weshalb er sich entschieden hat seinen Einsatz um weitere sechs Monate zu verlängern: «Diese Funktion ist für mich gemacht, es ist genau meine Welt. In dieser Position kann ich mein Faible für Menschen und Kommunikation in einem militärischen Umfeld ausleben.» Doch auch das private Umfeld muss stimmen, um sich voll einbringen zu können. Umso mehr, wenn man sich für weitere sechs Monate verpflichten will. «Natürlich ist meine Frau nicht sehr erfreut darüber, aber sie teilt mein Glück und ist sehr verständnisvoll. Dafür bin ich ihr sehr dankbar.» Oberst Fischer bleibt vorerst bis im April 2023 im Einsatzraum und engagiert sich weiterhin zugunsten der Weiterentwicklung des IAC.

vail et nous donnait une grande liberté d'action. Nous sommes une petite mais bonne équipe et grâce à notre engagement, le domaine s'est fortement transformé. Nous avons mis en place de nouveaux processus de planification, élargi notre réseau de coordination et optimisé la collaboration au sein du QG». Sous la direction du colonel Beat Fischer, l'équipe a également élaboré les nouvelles structures: l'équipe de deux personnes est devenue un groupe multinational composé actuellement de cinq officiers de Suisse, de Turquie, de Roumanie et d'Autriche. La cellule Info Ops s'est transformée en Information Activity Coordination Section (IAC), ce qui a également entraîné le changement de la dénomination de la fonction du colonel Fischer en Chief IAC.

Maintenant, le travail de base est effectué et l'IAC est solidement établi avec sa nouvelle structure. «Après seulement deux mois, le chef d'état-major de la KFOR m'a remis la médaille du travail d'excellence. Bien évidemment, j'en suis fier, et cela prouve que nous, les Suisses, pouvons sans problème tenir notre rang dans l'environnement du QG de la KFOR. C'est en outre une belle marque d'estime pour notre équipe», explique le colonel Fischer. Il s'agit maintenant de consolider les processus, d'apporter d'autres idées et de faire bouger les choses durablement grâce à un travail de qualité.

«J'ai eu la chance de trouver un mentor en la personne du Chief PsyOps, un officier allemand chevronné disposant d'une longue expérience opérationnelle en Afghanistan. Il m'a prodigué de nombreux conseils précieux et a largement facilité ma mise au courant», se souvient-il. Ensemble, ils ont développé de nouveaux produits de communication de différents types, comme par exemple le système vidéo CRM (Crisis Response Messages) pour le commandant de la KFOR. Ils ont également mis en place certaines structures et optimisé les processus. La pièce maîtresse consiste en un plan intégré des informations relatives aux activités, sur lequel on peut voir en un seul coup d'œil toutes les activités de communication de la KFOR dans le domaine de l'information. En étroite collaboration avec le PSYOPS, la CIMIC et le conseiller sur le genre, l'IAC a également lancé un nouveau projet sur le thème de la violence domestique. Il s'agit d'aborder cette thématique délicate sur les canaux de communication et de sensibiliser la population. Parallèlement, l'IAC et la CIMIC soutiennent des «Safe Houses» et des «Family Rooms».

Le colonel ne pourrait pas imaginer de meilleur poste, raison pour laquelle il a décidé de prolonger sa mission de six mois supplémentaires: «Ce travail est fait pour moi, c'est exactement mon univers, car cet emploi me permet de vivre mon intérêt pour les relations humaines et la communication dans un environnement militaire». Mais si l'on veut pouvoir s'investir pleinement, il faut que l'environnement privé soit également de la partie, et ce d'autant plus lorsqu'il s'agit de prolonger de six mois la mission en cours. «Il est évident que mon épouse n'est pas franchement ravie, mais elle partage mon bonheur et se montre fort compréhensive. Je lui en suis très reconnaissant». Dans un premier temps, et jusqu'en avril 2023, le colonel Fischer demeurera dans la zone d'opérations et continuera de faire avancer le développement de l'IAC.



Der Schweizer Offizier tauscht sich fortwährend mit seinen SWISSCOY-Kameradinnen und Kameraden aus.

L'officier suisse échange en permanence avec ses camarades femmes et hommes de la SWISSCOY.



Der Schweizer Sekretär, Major Victor Pazinski, und der schwedische Sekretär bereiten jeweils in der blauen Baracke T1 (das Hauptquartier der NNSC) die täglichen Rapporte vor.

The Swiss Secretary, Major Victor Pazinski, prepares daily reports together with the Swedish Secretary in the blue barrack T1 (the headquarters of the NNSC).

Im Niemandsland zwischen Süd- und Nordkorea

In no man's land between South and North Korea

Deutsch

Text Sandra Stewart, Kommunikation SWISSINT, sprach mit Major Victor Pazinski, Sekretär in der Neutral Nations Supervisory Commission (NNSC) in Südkorea

Sie waren als Sekretär in der NNSC in Südkorea im Einsatz. Welche Aufgaben fielen in Ihren Verantwortungsbereich?

In meiner Funktion war ich unter anderem die Ansprechperson der Schweizer Delegation für alle äusseren Belange. Die Korrespondenzführung umfasste hierbei eine breite Palette und reichte von Anfragen über Besuche von internationalen Delegationen im NNSC-Camp bis hin zur Redaktion von Berichten der Mission. Daraus resultierte, dass ich im Zentrum der Informationen stand, die stufen- und zeitgerecht weitergeleitet werden mussten. Weiter war ich gemeinsam mit dem schwedischen Sekretär für die Führung des NNSC-Sekretariats zuständig. Das beinhaltete vor allem die Vorbereitung und Durchführung der täglichen NNSC-Rapporte, des sogenannten «Gakking», sowie die Vorbereitung der wöchentlichen Rapporte, die auf Stufe der beiden Delegationsleiter aus der Schweiz und aus Schweden abgehalten werden.

Worin lagen die Herausforderungen?

Zu Beginn war die grösste Herausforderung das Sich-zurecht-Finden. Es gab viele Kommunikationskanäle und Ansprechpartner. Zudem bestanden bei meiner Ankunft diverse Absenzen in der Delegation, die gefüllt werden mussten. Das war zwar fordernd, doch vor allem sehr lehrreich. Ich habe in dieser Zeit viel über die Tätigkeiten der NNSC gelernt und mir ein grosses Hintergrundwissen angeeignet, das mir später half dazu beizutragen, anderen Delegierten einen idealen Start zu ermöglichen.

Während Ihrer Einsatzzeit verschärften sich die Spannungen zwischen Süd- und Nordkorea erneut. Bemerkten Sie etwas davon?

Ja, der Anstieg von Spannungen zwischen dem Süden und Norden ist bei den unterschiedlichen NNSC-Aufgaben selbstverständlich feststellbar. In der Joint Security Area, wo sich die blauen UNO-Verhandlungsbaracken befinden, spürt man diese im Normalfall am deutlichsten, denn nur da treffen Nord- und Südkoreaner physisch aufeinander. Kurz nach meinem Einsatzbeginn im Oktober 2020 änderte sich dies jedoch: Die Nordkoreaner begaben sich ab Dezember 2020 auf Grund von COVID-19 ausser Sichtweite, weswegen dieser Faktor wegfiel.

English

Text Sandra Stewart, Communications SWISSINT, in conversation with Major Victor Pazinski, Secretary in the Neutral Nations Supervisory Commission (NNSC) in South Korea

You served as Secretary in the NNSC in South Korea. What tasks fell within your area of responsibility?

My main role was to act as the Swiss Delegation's point of contact for all external matters. This involved a wide range of correspondence, from dealing with enquiries and visits by international delegations to the NNSC camp to editing NNSC reports. I was at the heart of all the information that had to be passed on in the right moments and in a timely manner. Together with the Swedish secretary I was also responsible for running the NNSC secretariat. This mainly involved the preparation and implementation of the daily NNSC meetings, known as "gakking", as well as preparing the weekly reviews made at the general officers level.

What were the challenges?

In the beginning, the biggest challenge was to find my way around. There were many channels of communication and a lot of contacts. It was also the case that when I arrived, there were a number of gaps in the delegation that had to be filled. That was challenging, but above all very instructive. I learned a lot about NNSC activities during this time and acquired a great deal of background knowledge. This background knowledge was essential in assisting other delegates in having an ideal start.

During your assignment, tensions between South and North Korea increased again. Did you notice this in your daily work?

Of course, in this line of work you notice the rise of tensions between North and South. Mostly in the Joint Security Area, where the blue UN negotiation barracks are located, you really feel it, because this is the only place where North and South Koreans physically meet. However, shortly after my deployment began in October 2020, this changed: the North Koreans moved out of sight from December 2020 due to COVID-19, so this factor was no longer in play.

What was your first impression when you arrived in the mission area?

I arrived in South Korea in autumn 2020, when there was still a hard COVID-19 lockdown in Switzerland. In South Korea, there was never a

Was war Ihr erster Eindruck, als Sie im Missionsgebiet eintrafen?

Ich kam im Herbst 2020 in Südkorea an. Da war in der Schweiz noch ein harter COVID-19 Lockdown. In Südkorea gab es zwar nie einen vollständigen Lockdown – bis jetzt aber auch noch keine vollständige Lockerung der Massnahmen – doch war die Mobilität eingeschränkt. Nach zwei Wochen in den Quarantäneräumlichkeiten des amerikanischen Camp Humphreys südlich von Seoul sowie des administrativen In-Processings ebenda fuhr ich zum ersten Mal in das Schweizer NNSC-Camp in Panmunjom. Die zweieinhalbstündige Fahrt, die damit verbundenen ersten Eindrücke von Südkorea bis hin zur Ankunft in der demilitarisierten Zone sind unvergesslich. Man taucht in eine Welt ein, die sich seit dem Inkrafttreten des Waffenstillstandsabkommens im Jahr 1953 grösstenteils kaum verändert hat. Das ist einzigartig.

Worin sehen Sie die grössten Unterschiede zur Schweiz?

Es fällt mir schwer Unterschiede kurz und bündig zu beschreiben. Die Kultur ist völlig anders. Es ist vielleicht einfacher Korea ohne Referenz zu zeichnen: Zurückhaltend, freundlich, hilfsbereit. Es ist auch ein sehr verschlossenes Land und ausserordentlich vielschichtig. So ist da die hoch technisierte Gesellschaft auf der einen Seite und auf der anderen die auf den ersten Blick im Gegensatz dazu scheinende Verbundenheit zur Tradition.

Ist Ihnen ein Erlebnis besonders in Erinnerung geblieben?

Ein besonderer beruflicher Moment war das Halten meines ersten VIP-Briefings im NNSC-Camp für den Kommandanten einer Teilstreitkraft eines europäischen Landes. Die Fragen und sich daraus ergebenden Diskussionen waren äusserst spannend und ein schönes Erlebnis, das in einem Gefühl resultierte, einen Teil zur Stabilität der Region beitragen zu können.

Welche Erfahrungen nehmen Sie aus Ihrem Einsatz mit nach Hause?

Es war beruflich eine einmalige Erfahrung in einem Umfeld zu arbeiten, das geprägt ist von einem über 70 Jahre andauernden Konflikt, der jederzeit wieder aufflammen kann. Mit den US-amerikanischen Streitkräften so nahe zusammenzuarbeiten ist für Schweizer Militärs wohl nur in der NNSC möglich. Der Einsatz der NNSC stellt eine der wenigen Familienmissionen dar. Südkorea war vor meinem Einsatz für meine Frau und mich ein völlig unbekanntes Land. Dass wir dieses gemeinsam erkunden konnten war ein Privileg.

Was haben Sie als Nächstes vor?

Ich werde weiterhin zugunsten der militärischen Friedensförderung tätig sein und im Kompetenzzentrum SWISSINT im Bereich Operationen eine Stelle antreten.

complete lockdown – although so far there has been no complete relaxation of the measures either – but mobility was restricted. After two weeks in the quarantine facilities of the American Camp Humphreys, south of Seoul, where I also completed the in-processing formalities, I travelled to the Swiss NNSC camp in Panmunjom for the first time. This two and a half hour drive, the first impressions of South Korea and the arrival in the demilitarised zone is an unforgettable experience. I immersed in a world which, for the most part, has hardly changed since the Armistice Agreement came into force in 1953. That is unique.

What would you say the biggest differences to Switzerland?

It is difficult for me to describe the differences in a nutshell. The culture is completely different. It is perhaps easier to describe Korea on its own terms: reserved, friendly, helpful. It is also a very closed country and extraordinarily complex. On the one hand, there is the highly digitalized society and, on the other hand, the attachment to tradition, which at first glance seems to be a great contrast.

Is there one particular experience that sticks in your mind?

A special professional experience was holding my first VIP briefing at the NNSC camp, when a commander of one of the armed forces of a European country made a visit. The questions this raised and the ensuing discussions were extremely exciting and a good experience that made me feel I was contributing to the stability of the region.

What experiences will you take home with you from your mission?

From a professional point of view, the experience of working in a conflict that has lasted over 70 years and could flare up again at any time was unique. It is probably only in the NNSC that it is possible for Swiss military personnel to work so closely with the US armed forces. Also unique to the NNSC is that one can be deployed with one's family. Before my deployment, South Korea was a completely unknown country for my wife and me, and it was a privilege to be able to explore it together.

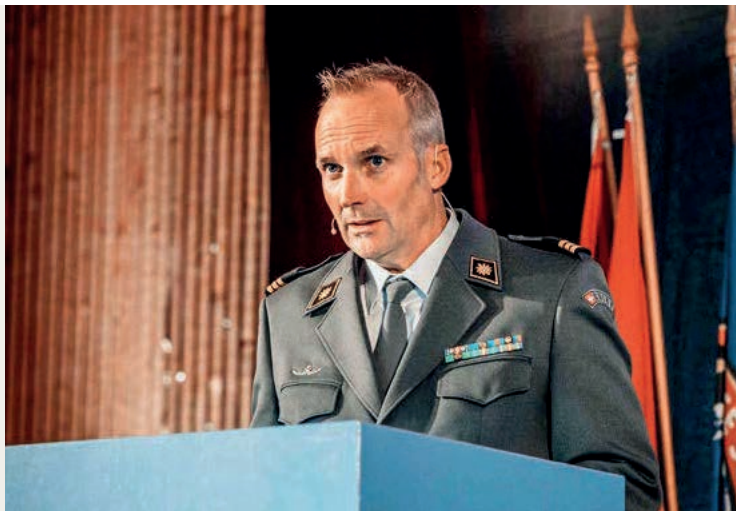
What are your plans now?

I will continue working in peacekeeping and will start a posting at the Swiss Armed Forces International Command SWISSINT in the Operations branch.



Die blauen Baracken stehen mitten auf der militärischen Demarkationslinie in Panmunjom, welche Süd- und Nordkorea voneinander trennt. Ganz links im Bild sind Teile der NNSC-Baracke T1 zu sehen.

The blue barracks stand right on the military demarcation line in Panmunjom, which separates South and North Korea. Parts of the NNSC barrack T1 can be seen on the far left.



SWISSINT Kommandant, Oberst im Generalstab Alexander Furer, blickte in seinen Ausführungen nicht nur zurück und voraus, sondern dankte auch allen Anwesenden für die konstruktive Zusammenarbeit und stete Unterstützung.

Le commandant de SWISSINT, le colonel EMG Alexander Furer, n'a pas seulement parlé du passé et de l'avenir, il a également remercié toutes les personnes présentes pour leur collaboration constructive et leur soutien permanent.

Jahresrapport SWISSINT

Rapport annuel SWISSINT

Deutsch

Text Sandra Stewart, Kommunikation SWISSINT

Fotos Micha Schärer, Kommunikation SWISSINT

Am diesjährigen Jahresrapport des Kompetenzzentrums SWISSINT auf dem Waffenplatz Wil in Oberdorf informierte der Kommandant, Oberst im Generalstab Alexander Furer, unter anderem über Neues in bestehenden Missionen und das erneute Engagement in zwei afrikanischen Ländern. Interessante Einblicke in den Alltag von Peacekeepern gewährten Live-Schaltungen zu vier Schweizer Armeeangehörigen im Nahen Osten und in Subsahara-Afrika. Abgerundet wurde der Anlass durch ein Referat der vorgesetzten Kommandostufe von Divisionär Stefan Christen.

Rund 280 Frauen und Männer engagieren sich in 19 Ländern zugunsten der militärischen Friedensförderung. Der wohl bekannteste und personell grösste Einsatz ist die SWISSCOY in Kosovo. Seit Januar 2022 befindet sich in diesem Einsatzgebiet ein zweiter operationeller Helikopter zu Gunsten der KFOR vor Ort und kann damit die Luftmobilität dieser NATO-geführten Mission verstärken respektive deren Handlungsfreiheit erhöhen. Ferner übernahm das Schweizer Freedom of Movement Detachment nach dem Rückzug der Ukrainer deren Aufgaben und stellt nun das bestimmende Einsatzelement im Bereich Sicherstellung der Bewegungsfreiheit. Ebenfalls auf dem afrikanischen Kontinent gibt es Änderungen: Im Oktober 2022 kehrte ein Schweizer Offizier als Head of Training an das International Peace Support Training Center (IPSTC) in Kenia zurück und der Beitrag im Bereich DDR (Disarmament, Demobilisation and Reintegration) in Mosambik wird ebenfalls noch dieses Jahr zeitlich befristet wiederaufgenommen.

Auch für das kommende Jahr sind bestimmte Neuerungen bereits bekannt. So wird im Februar 2023 ein zweiter Offizier als «Head of E-Learning» an das IPSTC in Kenia folgen. Mit der Übernahme des zusätzlichen Liaison and Monitoring Teams Suva Reka von den Österreichern im April 2023 wird der operationelle Anteil der SWISSCOY auf annähernd 80 % gesteigert. Damit ist deren operationelle Kapazität maximal ausgeschöpft.

Français

Texte Sandra Stewart, Communication SWISSINT

Photos Micha Schärer, Communication SWISSINT

Le rapport annuel du Centre de compétences SWISSINT s'est tenu sur la place d'armes de Wil à Oberdorf. Le commandant, le colonel d'état-major général Alexander Furer, a notamment transmis les dernières informations concernant les missions en cours et le renouvellement de l'engagement dans deux pays africains. La diffusion en direct de témoignages de quatre membres de l'Armée suisse engagés au Proche-Orient et en Afrique subsaharienne a donné un aperçu intéressant du quotidien des peacekeepers. La manifestation a également inclus une intervention de l'échelon de commandement supérieur, présentée par le divisionnaire Stefan Christen.

Quelque 280 femmes et hommes sont actuellement engagés dans 19 pays en faveur de la promotion militaire de la paix. L'engagement le plus connu et le plus important au niveau du personnel est celui de la SWISSCOY au Kosovo. Depuis janvier 2022, un deuxième hélicoptère opérationnel est utilisé dans cette zone d'engagement au profit de la KFOR. Cet appareil vient renforcer la mobilité aérienne et augmenter la liberté d'action de cette mission dirigée par l'OTAN. En outre, le Freedom of Movement Detachment suisse a repris les tâches des Ukrainiens après leur retrait et constitue désormais l'élément déterminant de l'intervention dans le domaine de la garantie de la liberté de mouvement. Des changements sont également à signaler sur le continent africain : en octobre 2022, un officier suisse est retourné au Kenya en tant que Head of Training au Centre international de formation au soutien de la paix (IPSTC). La contribution au domaine DDR (désarmement, démobilisation et réintégration) au Mozambique est également reprise cette année pour une durée limitée.

Certaines nouveautés sont déjà connues pour l'année prochaine. En février 2023, un deuxième officier rejoindra l'IPSTC au Kenya en tant que Head of E-Learning. Avec la reprise (aux Autrichiens) de l'équipe supplémentaire de liaison et de surveillance à Suva Reka en avril 2023, la part opération-

Die SWISSCOY-Angehörigen besetzen verschiedene, ausgesprochen interessante und lehrreiche Funktionen über alle Hierarchiestufen, womit die militärische Friedensförderung sowohl für Miliz wie auch für Berufsmilitärs attraktiver geworden ist. «Die in diesen Funktionen tätigen Frauen und Männer ziehen wertvolle Lehren aus dem Einsatz und tragen ihre Erfahrungen in die Schweizer Armee zurück. Wir sprechen hier von Return on Investment», führte Oberst im Generalstab Alexander Furer aus. «2023 werden wir das Soll an Berufsmilitärs in der militärischen Friedensförderung erstmals übertreffen. Dies ist für mich ein klares Zeichen, dass wir gemeinsam mit der ELS (Einsatz- und Laufbahnsteuerung) mit unseren Rekrutierungsbemühungen innerhalb des Berufskorps auf dem richtigen Weg sind und sich unsere Anstrengungen auszahlen.»

Per Anfang 2023 wird das Pilotprojekt «Integration der Frauen aus dem militärischen Friedensförderungsdienst in die Milizarmee» ordentlich und definitiv eingeführt, respektive fortgeführt. Seit Mitte 2020 können sich Frauen ohne militärische Vorkenntnis direkt aus dem militärischen Auslandseinsatz in die Milizarmee einteilen lassen. Sei dies als Soldatin, als Fachoffizierin oder mit einem Vorschlag sogar in eine Kaderlaufbahn mit Möglichkeiten bis hin zur höheren Unteroffizierin oder Offizierin. «Nach zweieinhalb Jahren Pilotphase zeigt sich, dass gegen 60 % der Frauen, welche ohne vorgängige Rekrutenschule einen militärischen Auslandseinsatz absolvieren, sich für weitere Dienstleistungen in die Milizarmee einteilen lassen», informierte der Kommandant SWISSINT die anwesenden Gäste

Mittels Live-Schaltungen reisten die Anwesenden in unterschiedliche Einsatzgebiete. Vier Armeeangehörige gewährten in jeweils 15 Minuten Einblick in ihre Aufgaben und Herausforderungen und beantworteten Fragen aus dem Publikum.

Bei den Antworten der vier Peacekeeper auf die Fragen aus dem Publikum wird klar, dass sie alle in der einsatzbezogenen Ausbildung gut auf die unterschiedlichen Aufgaben vorbereitet worden sind und in Kombination mit ihren beruflichen und militärischen Fähigkeiten sowie Erfahrungen die nicht planbaren Herausforderungen erfolgreich meistern.

nelle der SWISSCOY wird auf 80 % angehoben. Die operative Kapazität der SWISSCOY wird auf 80 % angehoben. Die operative Kapazität der SWISSCOY wird auf 80 % angehoben.

Les membres de la SWISSCOY occupent différentes fonctions hautement intéressantes et instructives à l'ensemble des niveaux de la hiérarchie. Cela rend la promotion militaire de la paix plus attrayante, tant pour les militaires de milice que pour les militaires de carrière. «Les femmes et les hommes occupant ces fonctions tirent de précieux enseignements de leur engagement. L'Armée suisse profite à son tour de leur expérience. Il s'agit ici d'un retour sur investissement», a expliqué le colonel EMG Alexander Furer. «En 2023, nous dépasserons pour la première fois le nombre requis de militaires de carrière dans le domaine de la promotion militaire de la paix. C'est pour moi un signal clair que nous sommes sur la bonne voie avec la GEC (Gestion de l'engagement et de la carrière) dans nos efforts de recrutement au sein du corps professionnel et que notre travail porte ses fruits.»

Au début de l'année 2023, le projet pilote Intégration des femmes issues du service de promotion militaire de la paix dans l'armée de milice sera introduit ou poursuivi de manière ordinaire et définitive. Depuis mi-2020, les femmes peuvent être incorporées dans l'armée de milice directement après une mission militaire à l'étranger, sans aucune expérience militaire préalable. Que ce soit comme femme soldat, comme officier spécialisé ou même, sur proposition, dans une carrière de cadre avec des possibilités qui vont jusqu'à sous-officier supérieur ou officier. «Après deux ans et demi de phase pilote, nous constatons que près de 60 % des femmes qui s'engagent militairement à l'étranger sans avoir fait d'école de recrues sont incorporées dans l'armée de milice pour d'autres services», a expliqué le commandant SWISSINT.

Les personnes présentes ont eu droit à une plongée au plus près des différentes zones d'opérations grâce à des retransmissions en direct. Quatre membres de l'armée ont chacun présenté en 15 minutes leurs tâches et défis, avant de répondre aux questions du public.

Comme l'ont montré les réponses des quatre peacekeepers aux questions du public, il est clair qu'ils ont tous été bien préparés aux différentes tâches lors de l'instruction axée sur l'engagement. Cette instruction, combinée à leurs propres compétences et expériences professionnelles et militaires, leur permet de relever les défis ne pouvant pas être planifiés.



Divisionär Stefan Christen, stellvertretender Chef Kommando Operationen, zeigte in seinem Referat die Vielfalt der operationellen Tätigkeiten der Schweizer Armee auf, die seit Beginn 2022 geleistet worden sind.

Le divisionnaire Stefan Christen, chef adjoint du commandement des Opérations, a présenté la diversité des activités opérationnelles de l'Armée suisse menées depuis début 2022.



Hauptmann Rudolf Götti leistet seit Februar 2021 einen Militärbeobachter-Einsatz zu Gunsten der UNTSO im Nahen Osten. Er schilderte die klassischen Tätigkeiten eines Militärbeobachters wie auch die wertvollen beruflichen und persönlichen Erfahrungen, die sich aufgrund der internationalen Teams täglich ergeben.

Le capitaine Rudolf Götti est en mission d'observation militaire pour l'ONUST au Proche-Orient depuis février 2021. Il a décrit les activités classiques d'un observateur militaire et, en plus, a souligné les expériences professionnelles et personnelles inestimables vécues au quotidien par les équipes internationales.



In der Demokratischen Republik Kongo ist Major Boris Iwanovsky als Stabsoffizier in der MONUSCO im Bereich Operationen und Planung tätig. Er informierte über die zunehmende Schwierigkeit der UNO im Ostkongo ein sicheres Umfeld für die Zivilbevölkerung zu schaffen, die täglich unter der Gewalt von rund 80 bewaffneten Gruppierungen leidet.

Le major Boris Iwanovsky est quant à lui officier d'état-major au sein de la MONUSCO dans le domaine des opérations et de la planification en République démocratique du Congo. Il a fait part de la difficulté croissante pour l'ONU dans sa volonté de créer un environnement sûr pour les civils dans l'est du Congo. Ces derniers subissent chaque jour la violence de quelque 80 groupes armés.



Auch in Mali wird es für die UNO-Truppen zunehmend schwieriger das Mandat umzusetzen, da die Regierung deren Arbeit behindert, wie Fachoffizier Davide Guenzani ausführte. Er engagiert sich in der MINUSMA zugunsten des Friedens.

Au Mali également, les troupes de l'ONU ont de plus en plus de difficulté à mettre en oeuvre leur mandat, car le gouvernement entrave leur travail, comme l'a rapporté l'officier spécialisé Davide Guenzani. Il est engagé auprès de la MINUSMA en faveur de la paix.



Major Thuruban Thuchchathanan arbeitet als Kursleiter am Kofi Annan International Peace Support Training Center in Ghana und engagiert sich somit im Bereich Kapazitätsaufbau. In seiner Funktion ist Fingerspitzengefühl verlangt, damit die After Action Review innerhalb des internationalen Teams nicht falsch verstanden wird.

Le major Thuruban Thuchchathanan est chargé de cours au Centre international Kofi Annan de formation au soutien de la paix, au Ghana. Il s'engage ainsi dans le domaine du développement des capacités. Sa fonction le contraint à faire preuve de tact pour que l'After Action Review ne soit pas mal comprise au sein de l'équipe internationale.



Das Personalmarketing Team des Kompetenzzentrums SWISSINT stellte an der militärischen Volltruppenübung ODESCALCHI auf dem Flugplatz Magadino die vielfältigen Einsatzmöglichkeiten in der militärischen Friedensförderung vor.

L'équipe chargée du marketing du personnel SWISSINT a présenté les nombreuses possibilités d'engagement en faveur de la promotion militaire de la paix lors de l'exercice d'ensemble des troupes ODESCALCHI sur la base aérienne de Magadino.

Informieren – die Basis für die Rekrutierung

Informier – la base du recrutement

Deutsch

Text Dionita Hadergjonaj, Personalmarketing SWISSINT
Fotos SWISSINT

Um die Rekrutierung von rund 280 Positionen in 19 Einsatzländern gewährleisten zu können, bedingt es das ständige Informieren der Bevölkerung. Das dreiköpfige, einsatzerfahrene Personalmarketing Team SWISSINT ist deshalb zugunsten der Personalgewinnung für die friedensfördernden Einsätze der Schweizer Armee das ganze Jahr über an unterschiedlichen militärischen wie auch zivilen Anlässen präsent.

Die grosse Herausforderung liegt darin, dass, abgesehen von den grossen Kontingenten in Kosovo und Bosnien-Herzegowina, auch individuell eingesetztes Personal in die Missionen entsendet wird und dessen Rotationsdaten sich über das ganze Jahr verteilen. Für das Kompetenzzentrum SWISSINT bedeutet dies, dass eine permanente Rekrutierung sichergestellt werden muss – was in Zahlen so viel heisst wie 900 Arbeitsverträge pro Jahr auszustellen.

Wir vom Personalmarketing Team SWISSINT haben somit die spannende Aufgabe die Bevölkerung und insbesondere unsere Zielgruppe zu informieren, um die erforderlichen Personen für die unterschiedlichen Funktionen zu akquirieren. An den zahlreichen schweizweiten Auftritten werden wir punktuell von einem Team unterstützt, das aus rund 80 Peacekeepern mit langjähriger Erfahrung aus den verschiedensten Missionen besteht.

An Rekruten- und Kaderschulen halten wir spezifische Referate und haben bei gewissen Truppengattungen zusätzlich die Möglichkeit Funktionen aus ihrem jeweiligen Fach im internationalen Rahmen aufzuzeigen. Beispiele hierfür sind unter anderem die Militärpolizei, die Genietruppen, Logistik- und Informatikspezialisten oder Personen mit einem Aviatik-Hintergrund. Mit den Präsenzen an den militärischen Schulen stellen wir sicher, dass möglichst viele Personen während ihrer Milizlaufbahn mit dem Friedensförderungsdienst in Berührung kommen und wir somit eine grosse Anzahl an potentiellen Kandidaten und Kandidatinnen gewinnen können.

Français

Texte Dionita Hadergjonaj, marketing du personnel SWISSINT
Photos SWISSINT

Afin d'assurer le recrutement pour environ 280 postes dans 19 pays d'engagement, il est nécessaire d'informer régulièrement la population. C'est pourquoi l'équipe chargée du marketing du personnel SWISSINT, composée de trois personnes dotées d'une grande expérience sur le terrain, est présente toute l'année lors de divers événements militaires et civils. L'objectif: recruter le personnel nécessaire pour remplir les différentes missions de promotion de la paix de l'Armée suisse.

Le grand défi réside dans le fait qu'en dehors des contingents imposants au Kosovo et en Bosnie-Herzégovine, nous envoyons également du personnel de manière individuelle dans les missions avec des dates de rotation qui se répartissent sur toute l'année. Pour le Centre de compétences SWISSINT, cela signifie qu'il faut assurer un recrutement permanent. Traduit en chiffres, cela revient à établir 900 contrats de travail par an.

L'équipe chargée du marketing du personnel SWISSINT a donc la tâche passionnante d'informer la population, en particulier notre groupe cible, afin de recruter les personnes requises aux différentes fonctions. Dans le cadre de nos nombreuses présentations dans toute la Suisse, nous sommes soutenus de manière ponctuelle par une équipe composée d'environ 80 peacekeepers ayant une longue expérience des missions les plus diverses.

Nous faisons notamment des exposés spécifiques dans les écoles de recrues et de cadres. Pour certaines armes, nous avons en outre la possibilité de montrer des fonctions qui se rapportent à leur propre spécialité dans le cadre international. On peut citer les exemples de la police militaire, de troupes du génie, des spécialistes de la logistique et de l'informatique ou encore les personnes ayant une formation en aviation. Les interventions dans les écoles militaires nous permettent de nous assurer que le plus grand nombre possible de personnes entrent en contact avec le service de promotion de la paix au cours de leur carrière de milice, ce qui nous permet de recruter un grand nombre de candidat(e)s potentiel(le)s.

Lors des manifestations civiles, nous remarquons en revanche régulièrement qu'une forte proportion de la population suisse ne connaît pas la

Bei zivilen Veranstaltungen hingegen merken wir immer wieder, dass ein grosser Teil der Schweizer Bevölkerung den dritten Auftrag unserer Armee nicht kennt. Das Bewusstsein für diese Aufgabe zu schaffen, ist daher ein wichtiger Teil unserer Arbeit – auch wenn wir bei diesen Anlässen nicht immer unsere Zielgruppe antreffen. Laut unserer Statistik haben über 40 % aller Personen, die einen Einsatz leisteten, zuvor von einem ehemaligen Peacekeeper an einem Anlass des Personalmarketings davon gehört und sich infolgedessen für ein Engagement entschieden. Dies zeigt, dass das Teilen von persönlichen Erfahrungen die authentischste Art von Informationsvermittlung ist, da sich unser Gegenüber mit einer Person in physischer Form besser identifizieren und Vertrauen aufbauen kann.

Das Personalmarketing von SWISSINT war in den vergangenen zwei Jahren stark von COVID-19 beeinträchtigt und wurde vor grosse Herausforderungen gestellt. Plattformen wie Publikums- und Fachmessen, Branchen- und Arbeitgeberplattformen, Fachhochschulen sowie Universitäten konnten nur noch bedingt oder gar nicht mehr besucht werden. Anlässe wurden abgesagt oder immer wieder verschoben, was für uns einen Verlust des zu erreichenden Publikums bedeutete. Um weiterhin interessierte Personen zu erreichen, wurden die virtuellen Informationsveranstaltungen ins Leben gerufen. Das Umsteigen in die virtuelle Welt war ein neuer Weg für die Personalgewinnung und auch eine Chance, welche wir seither immer noch nutzen. Die Homeoffice-Zeiten haben uns eine grössere Flexibilität gelehrt und neue Wege als Ergänzung zu den bisherigen Möglichkeiten zur Personalgewinnung aufgezeigt.

Trotz dieser virtuellen Variante sind wir froh, dass wir dieses Jahr an allen Veranstaltungen wieder physische Präsenz zeigen durften und die COVID-19-Massnahmen schrittweise aufgehoben wurden. Denn die anfänglich noch erforderlichen Masken sowie die ungewisse Lage schufen eine spürbare Distanz.

Da ein Einsatz in der Friedensförderung auf Freiwilligkeit basiert und wir hauptsächlich auf dem zivilen Arbeitsmarkt rekrutieren, hat das Marketing auch bei uns auffällig an Bedeutung gewonnen. Die Arbeitswelt entwickelt sich rasant und die Attraktivität der Stellen in der Privatwirtschaft wird immer grösser. Daher muss für einen Auslandseinsatz umso stärker geworben werden. Das sogenannte «Brand Capital» weist jeweils den Wert einer Firma aus – für SWISSINT als Teil der Armee ist es aber nicht so einfach sich als Arbeitgeber zu positionieren, denn wir bewegen uns in einer Zone zwischen Armee und Privatwirtschaft. Wir verkaufen weder ein Produkt noch eine offensichtliche Dienstleistung hier vor Ort. Die Peacekeeper setzen ihr Wissen in einem fremden Land ein und bringen neue Erfahrungen, Erlebnisse wie auch Kenntnisse und Kontakte mit zurück. Neue persönliche Erfahrungen können in jedem erdenklichen Job in der Privatwirtschaft äusserst wertvoll sein, denn je mehr erlebt und gelernt wird, umso besser kann in Zukunft agiert werden. Somit ist für uns im Personalmarketing der Job mit einem Stelleninserat nicht erledigt, denn Personalmarketing bedeutet für uns Interesse erwecken und vernetzen.

troisième mission de notre armée. Sensibiliser les gens à cette mission constitue donc une partie importante de notre travail, même si nous ne rencontrons pas toujours notre groupe cible durant ces événements. Selon nos statistiques, plus que 40% de toutes les personnes ayant effectué une mission en avaient entendu parler par un ancien peacekeeper lors d'un événement de marketing personnel avant de s'engager. Cela montre que le fait de partager son expérience personnelle est la façon la plus authentique de transmettre des informations. En effet, notre interlocuteur parvient mieux à s'identifier à une personne qu'il rencontre physiquement et la relation de confiance se crée plus facilement.

Le marketing du personnel de SWISSINT a été fortement affecté par le COVID-19 au cours des deux dernières années et a été confronté à de grands défis. Les plateformes comme les salons professionnels ou grand public, les plateformes de branches et d'employeurs, les hautes écoles spécialisées ainsi que les universités n'ont pu être fréquentées que de manière limitée, voire pas du tout. Les événements ont été annulés ou reportés à plusieurs reprises, avec pour conséquence pour nous une perte de public à atteindre. Afin de continuer à nous adresser aux personnes intéressées, nous avons créé des séances d'information virtuelles. La transition vers le monde virtuel représentait une nouvelle manière de recruter du personnel, mais aussi une opportunité que nous avons d'ailleurs continué à saisir. Les périodes de travail à domicile nous ont appris à faire preuve d'une plus grande flexibilité et nous ont permis de trouver des alternatives aux variantes de recrutement existantes.

Malgré le succès de la démarche virtuelle, nous sommes heureux d'avoir pu retrouver une présence physique lors de toutes les manifestations cette année et d'avoir progressivement supprimé les mesures COVID-19. En effet, les masques encore obligatoires au début et l'incertitude de la situation créaient une distance perceptible.

Comme l'engagement dans la promotion de la paix est basé sur le volontariat et que nous recrutons principalement sur le marché du travail civil, le marketing a pris une importance frappante chez nous aussi. Le monde du travail évolue rapidement et l'attractivité des postes dans le secteur privé ne cesse de croître. Il est donc d'autant plus important de faire la promotion d'une mission à l'étranger. Le terme «capital de marque» indique la valeur d'une entreprise. Mais pour SWISSINT, en tant que partie de l'armée, il n'est pas si simple de se positionner dans le rôle de l'employeur, car nous évoluons dans une zone entre l'armée et l'économie privée. Nous ne vendons pas un produit ou un service clairement visible ici sur place. Les peacekeepers appliquent leur savoir dans un pays étranger. Ils ramènent de nouvelles expériences, un vécu ainsi que des connaissances et des contacts. Ces nouvelles expériences personnelles peuvent se révéler extrêmement précieuses dans n'importe quel travail du secteur privé, car plus une personne vit et apprend, mieux elle peut agir à l'avenir. C'est pourquoi le travail du marketing du personnel ne s'arrête pas à la publication de l'annonce d'emploi. Pour nous, le marketing du personnel signifie susciter l'intérêt et créer un réseau.



Das Personalmarketing Team SWISSINT verfügt über eine langjährige Einsatzerfahrung in verschiedenen Missionen auf dem Balkan, im Nahen und Mittleren Osten sowie in Afrika.

L'équipe chargée du marketing du personnel de SWISSINT a une longue expérience sur le terrain grâce à différentes missions dans les Balkans, au Proche-Orient et au Moyen-Orient, ainsi qu'en Afrique.



Die SWISSINT-Roadshow ist das Herzstück der eingesetzten Mittel und kann zum Beispiel mit einem Minengarten ergänzt werden.

Le roadshow SWISSINT est le principal moyen de promotion utilisé. Il peut par exemple être complété par un jardin des mines.

Ein weiterer Unterschied zum gewohnten Bewerbungsprozess besteht darin, dass man sich bei SWISSINT oft für einen Job bewirbt, der effektiv erst im Einsatz richtig klar wird: Im militärischen Umfeld, vor allem im internationalen Rahmen, kann die Funktion, das Team und das Tätigkeitsumfeld beim Vorstellungsgespräch nicht «geschnuppert» werden. Daher ist jeder Einsatz auch eine Erfahrung in einer neuen Welt. Da das Fällen einer Entscheidung aber bereits beim Informieren beginnt und es unser Ziel ist die richtigen Personen zur richtigen Zeit am richtigen Ort zu haben, setzen wir unsere Social-Media-Kanäle stark zu diesem Zweck ein. Ob Videos, Erfahrungsberichte oder Beschreibungen der Tätigkeitsbereiche – alles wird von und über einsatzerfahrene Personen kreiert und präsentiert. So können sich alle interessierten Personen über die passende Funktion im Rahmen der Friedensförderung informieren und bewerben.

Link:

Landingpage SWISSINT: www.peace-support.ch

Une autre différence par rapport au processus de candidature habituel est que l'on postule souvent chez SWISSINT pour un poste que l'on ne connaîtra réellement qu'une fois sur le terrain. Dans l'environnement militaire, surtout dans le cadre international, le rôle, l'équipe et l'environnement de travail ne peuvent en effet pas être «ressentis» lors de l'entretien d'embauche. Chaque mission représente donc aussi une expérience dans un nouveau monde. Mais comme le processus de décision commence dès le moment de l'information et que notre objectif est de trouver les bonnes personnes au bon endroit et au bon moment, nous travaillons avec beaucoup d'engagement sur nos canaux de réseaux sociaux. Vidéos, témoignages, descriptions des domaines d'activité: tout est créé et présenté par des personnes ayant une grande expérience sur le terrain. Ainsi, toutes les personnes intéressées peuvent s'informer et postuler pour la fonction qui leur convient dans le cadre de la promotion de la paix.

Unsere Mittel

Nebst interessanten Fahrzeugen verfügt das Personalmarketing Team über eine Vielfalt an Präsentationsmittel, um die vielen Facetten aus den Einsätzen aufzeigen zu können – sei dies an einem kleinen Infostand oder einer grossen Publikumsmesse.

Roadshow

Das SWISSINT Infomobil ist das bekannteste und wohl beliebteste Mittel. Mit Videos und Bilder auf den Monitoren sowie auf dem MultiTouch Tisch ist der Innenraum der Roadshow im wahrsten Sinne ein Lastwagen voller Eindrücke und Erfahrungen.

Roll-ups

Für kleinere Infostände oder ergänzende Möglichkeiten für Innenräume haben wir diverse Roll-ups. Diese lassen sich leicht aufstellen und gewährleisten somit auch die Standortunabhängigkeit, falls am gleichen Tag beziehungsweise am gleichen Anlass der Ort zu wechseln ist.

UNO-Turm

Der Beobachtungsturm der Militärbeobachter ist ein Blickfang. Auf der Aussichtsplattform besteht die Möglichkeit diverse militärische Objekte wie zum Beispiel Panzer, Kampfjet und Helikopter auf dem Gelände mit dem Feldstecher zu entdecken und diese korrekt zu identifizieren.

Minengarten

Ein Parcours im Minengarten ist für Gross und Klein interessant, um die unterschiedlichen Objekte auf dem Gelände zu erkennen und etwas darüber zu lernen.

VR-Brille

Mit der VR-Brille können die Besucherinnen und Besucher virtuell auf einer Patrouille dabei sein und realitätsnah miterleben, wie sich eine solche Fahrt im Einsatz anfühlt.

Nos moyens

En plus de véhicules intéressants, l'équipe chargée du marketing du personnel dispose d'une grande diversité de moyens de présentation pour présenter les nombreuses facettes des missions, que ce soit sur un petit stand d'information ou lors d'un important grand salon public.

Roadshow

L'infomobile SWISSINT est le moyen le plus connu et probablement le plus apprécié. L'intérieur du roadshow prend littéralement la forme d'un camion plein d'impressions et d'expériences, où sont diffusées des vidéos et des images sur les écrans ainsi que sur la table MultiTouch.

Roll-ups

Nous disposons de divers roll-ups pour les petits stands d'information ou d'autres compléments pour les espaces intérieurs. Ils sont faciles à installer et garantissent ainsi l'indépendance vis-à-vis du lieu s'il faut changer d'emplacement le même jour ou lors du même événement.

Tour de l'ONU

Depuis la plateforme d'observation, on peut, à l'aide de jumelles, découvrir sur le terrain divers objets militaires tels que des chars, des avions de combat et des hélicoptères, et les identifier correctement.

Jardin des mines

Un parcours dans le jardin des mines se révèle intéressant pour petits et grands afin de reconnaître les différents objets sur le terrain et d'en apprendre un peu plus sur le sujet.

Lunettes de réalité virtuelle

Grâce aux lunettes de réalité virtuelle, les visiteurs peuvent participer virtuellement à une patrouille et vivre au plus près de la réalité ce que l'on ressent au cours d'une telle mission.



Neu auch online ab
2023 – siehe unten



Neue Landingpage
SWISSINT

SWISS PEACE SUPPORTER als E-Magazin

Die SWISS PEACE SUPPORTER Ausgabe 1/2023 wird erstmals auch als E-Magazin publiziert. Ende März werden wir an interessierte Leserinnen und Leser einen Newsletter mit dem Link auf die aktuelle Ausgabe übermitteln. Die Leserumfrage hat ergeben, dass rund ein Drittel der Teilnehmenden eine elektronische Variante bevorzugen würde und diesem Wunsch entsprechen wir hiermit.

Wer den SWISS PEACE SUPPORTER in Zukunft als E-Magazin erhalten möchte, kann sich für den Newsletter unter folgendem Link anmelden: www.armee.ch/sps-newsletter.

Wer die Printversion nicht mehr erhalten möchte, kann entweder den ausgefüllten Talon auf der letzten Seite oder eine E-Mail schicken.

Universelle Anerkennung des Menschenrechts auf eine saubere, gesunde und nachhaltige Umwelt

Am 28. Juli 2022 verabschiedete die UNO-Generalversammlung eine Resolution zur Anerkennung eines eigenständigen Menschenrechts auf eine saubere, gesunde und nachhaltige Umwelt (Stimmverhältnis 161:0 bei 8 Enthaltungen, siehe unter: www.bit.ly/3Udg1mk). Die internationale Staatengemeinschaft setzte damit ein wichtiges politisches Zeichen, indem sie bekräftigte, dass sich Menschenrechte und eine gesunde Umwelt gegenseitig bedingen.

Die Schweiz trug als Mitinitiantin der Resolution wesentlich zu diesem historischen Ereignis bei. Ausgehend vom Auftrag in Art. 54 der Bundesverfassung setzt sie sich seit über einem Jahrzehnt zusammen mit einer kleinen Staatengruppe in der UNO für die Achtung der Menschenrechte, eine gesunde Umwelt und einen integralen Ansatz in Umwelt- und Menschenrechtsfragen ein. Dieses multilaterale Engagement beruht auf der Überzeugung, dass globale ökologische Herausforderungen Lösungen der internationalen Staatengemeinschaft erfordern.

Link:

Resolution 76/300 der UN-Generalversammlung: www.bit.ly/3hdoIUH

Erneutes Engagement in Kenia

Seit Oktober 2022 beteiligt sich die Schweizer Armee wieder mit einem Offizier in der Funktion eines «Head of Training» am International Peace Support Training Centre (IPSTC) in Kenia. Im Februar 2023 wird ein zweiter Offizier als Head of E-Learning folgen. Bereits von August 2014 bis Januar 2020 leisteten bis zu zwei Offiziere vor Ort einen friedensfördernden Einsatz.

Gemäss Armeebericht 2010 liegt eines der Schwergewichte der Schweizer Armee im Bereich der militärischen Friedensförderung «bei der Entsendung von unbewaffneten Einzelpersonen als Militärbeobachter, Stabsoffiziere und Ausbilder für den Kapazitätsaufbau in der militärischen Friedensförderung vor Ort.» Mit dem erneuten Engagement am IPSTC unterstützt die Schweizer Armee nun drei Ausbildungszentren: Seit 2006 sind Offiziere am Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre (KAIPTC) in Ghana sowie seit November 2019 an der École de Maintien de la Paix Alioune Blondin Beye (EMPABB) in Mali in unterschiedlichen Funktionen tätig.

New landing page SWISSINT

Because participation in the peace support missions of the Swiss Armed Forces is voluntary, one of SWISSINT's most important tasks is to keep the public informed about this work and ensure that anyone who might be interested in an assignment abroad is aware of the possibilities and the opportunities on offer. To get this message across, SWISSINT uses traditional channels of communication such as printed brochures and flyers, personnel marketing presentations at various events, and publications on social media.

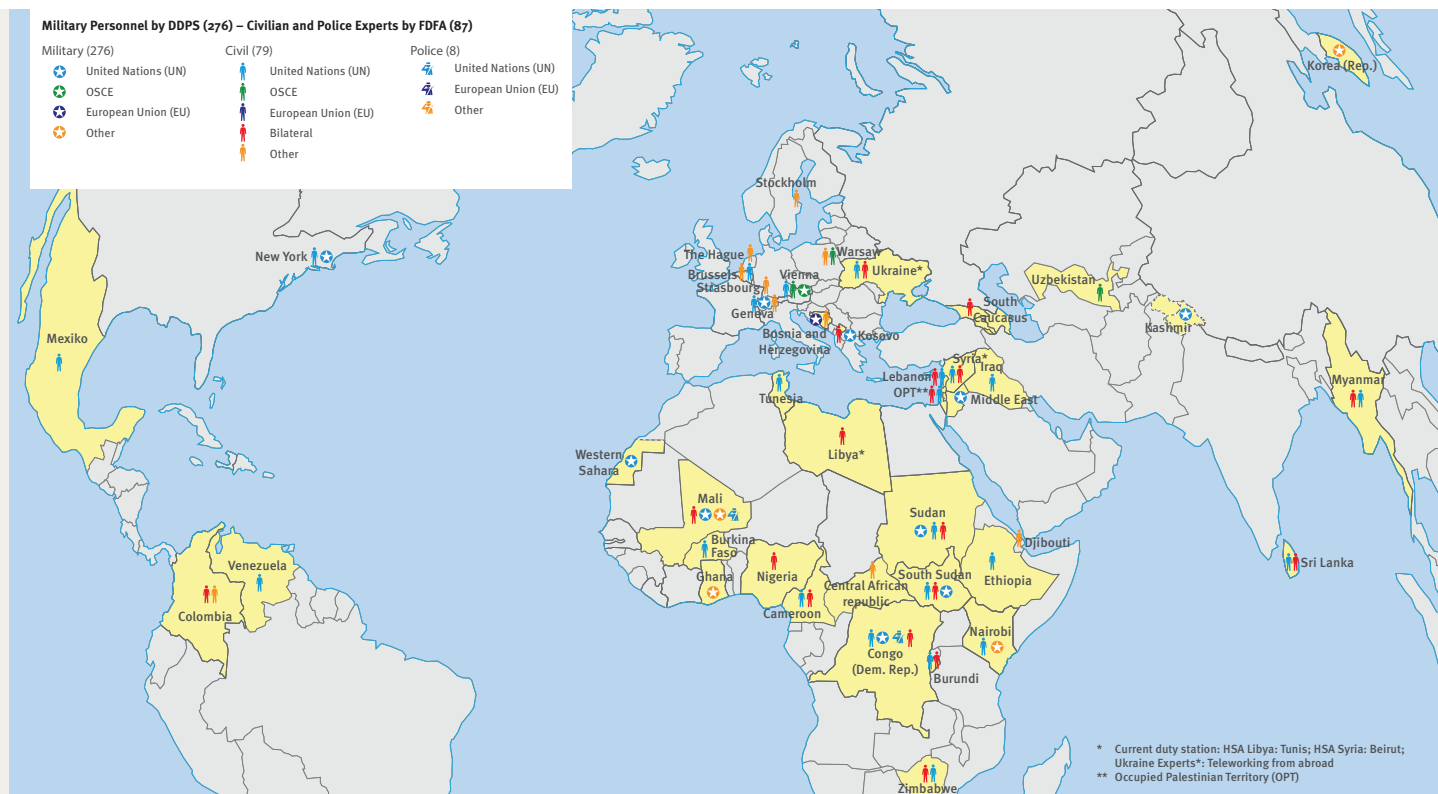
Since 2017 it has also used a landing page to facilitate recruitment: www.peace-support.ch (<http://www.peace-support.ch/>). This website has now been fine-tuned to suit the needs of SWISSINT, and was relaunched in October 2022 to offer visitors access to in-depth information on the missions, details of the kind of work they involve, and guidance on the application process.

Prolongation du mandat de l'EUFOR en Bosnie-Herzégovine

Depuis décembre 2004, l'Armée suisse soutient la Force multinationale de l'Union européenne (EUFOR) dans le cadre de la mission ALTHEA en Bosnie-Herzégovine. La mission comprend actuellement trois officiers d'état-major et un Warrant Officer à Sarajevo ainsi que deux équipes de liaison et d'observation (LOT), composées chacune de huit membres de l'armée à Mostar et Trebinje. Le 16 février 2011, le Conseil fédéral a décidé d'augmenter l'engagement militaire en faveur de l'EUFOR en y ajoutant une équipe mobile de formation («Mobile Training Team», MTT) de six personnes au maximum. La base juridique internationale de ces deux décisions repose sur la résolution 1575 de l'ONU, qui a été prolongée d'une année supplémentaire le 2 novembre 2022 par la résolution 2658.

Deployment of Swiss Military Personnel and Civilian Experts

Status: 1st December 2022



Country/Region	Total	Function	Country/Region	Total	Function
Austria, Vienna	7	OSCE: Experts (2); JPO (2); Chief Operation Room (1), Support Officer (1); UNODC: JPO (1)	Occupied Palestinian Territory (OPT)**	1	Bilateral: HSA
Belgium, Brussels	3	EU: Expert (1); NATO: Expert (2)	Poland, Warsaw	3	ODIHR: Expert (1); Frontex: Experts (2)
Bosnia and Herzegovina	27	EUFOR Althea: LOT & MTT (max. 26); OHR: Expert (1)	South Caucasus (Georgia, Armenia, Azerbaijan)	1	Bilateral: HSA
Burkina Faso	1	UN RCO: Expert	South Sudan	6	UN RCO: Expert (1); UN Women: UNYV (1); UNMISS: Staff Officer (1), UNMAS (2), Bilateral: HSA (1)
Burundi	2	Bilateral: HSA (1); UN RCO: Expert (1)	Sri Lanka	2	UN Women: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Cameroon	3	UN RCO: Expert (1); UN OHCHR: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)	Sudan	5	UN Women: UNYV (1); UNDP: Expert (1); UNITAMS UNMAS (2); Bilateral: HSA (1)
Central African Republic	3	SCC: Experts	Sweden, Stockholm	1	SIPRI: Expert
Colombia	3	Bilateral: HSA (1); OAS/MAPP: Expert (2)	Switzerland, Geneva	10	UN OHCHR: JPO (6); UNITAR: Expert (1); UNOPS: Information Management Officers (2); JRR: Expert (1)
Congo (Dem. Rep.)	10	Bilateral: HSA (1); MONUSCO: Staff Officer (1); UNMAS (5); UNPOL (2); Expert (1)	Syria	2	UNDP: Expert (1); Bilateral: HSA* (1)
Djibouti, Djibouti	1	IGAD: Expert	Tunisia	2	UN OHCHR: JPO (1); UNHCR: UNYV (1)
Ethiopia	1	UN OHCHR: JPO	Ukraine	2	UN OHCHR: UNYV* (1); Bilateral: HSA (1)
France, Strasbourg	1	CoE: Expert	United States of America, New York	11	UN DPO: JPO (1); UN DPPA: JPO (3); UN OCHA: JPO (1); UN OSRSG-CAAC: JPO (1); UN OHCHR: JPO (1); UNDP: Expert (1); UNOPS: DDR Training Officer (1), Strategic Procurement Analyst (1), Programme Officer/Training Coordination Officer (1)
Ghana	3	KAIPTC: Course Director (1), Head of TED (1), Digital Communications/Website Management Officer (1)	Uzbekistan	1	OSCE: HoM
Iraq	1	UNDP: Expert	Venezuela	1	UN RCO: Expert
Kashmir	3	UNMOGIP: Military Observers	Western Sahara	2	MINURSO: Military Observers
Kenya	1	IPSTC: Head of Training	Zimbabwe	2	UN Women: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Korea (Rep.)	5	NNSC: Officers			40 Experts at Headquarters (Brussels, Djibouti, Geneva, New York, Stockholm, Strasbourg, The Hague, Vienna, Warsaw),
Kosovo	196	KFOR/SWISSCOY (max. 195); Bilateral HSA (1)	Total	363	323 Experts in Field Missions.
Lebanon	3	UN RCO: Expert (1); UN OHCHR: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)			
Libya	1	Bilateral: HSA*			
Mali, Sahel	16	MINUSMA: Staff Officers (5), HTA (2), UNMAS (1), UNPOL (6); Bilateral: HSA (1); EMP-ABB: Head of the IT and Audiovisual Division (1)			
Mexico	1	UN OHCHR: UNYV			
Middle East (Israel, Syria, Lebanon, Egypt, Jordan)	14	UNTSO: HoM (1), Military Observers (13)			
Myanmar	2	UN RCO: SARC (1); Bilateral: HSA (1)			
Netherlands, The Hague	3	KSC: Experts			
Nigeria	1	Bilateral: Expert			

Functions

Bilateral = Experts deployed for bilateral projects; **DDR** = Disarmament, Demobilization and Reintegrating; **HoM** = Head of Mission; **HSA** = Human Security Adviser; **HTA** = Human Terrain Analyst; **JPO** = Junior Professional Officer; **LOT** = Liaison Observation Teams; **MTT** = Mobile Training Team; **SARC** = Special Assistant to the Resident Coordinator; **UNMAS** = UN Mine Action Service; **UNPOL** = UN Police Expert; **UNYV** = UN Youth Volunteer.

Missions

CoE = Council of Europe; **EMP-ABB** = Ecole de Maintien de la Paix Alioune Blondin Beye; **EUFOR ALTHEA** = European Union Force ALTHEA; **Frontex** = European Border and Coast Guard Agency; **IGAD** = Intergovernmental Authority on Development (IGAD); **IPSTC** = International Peace Support Training Centre; **JRR** = Justice Rapid Response; **KAIPTC** = Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre; **KFOR** = Kosovo Force; **KSC** = Kosovo Specialist Chambers and Specialist Prosecutor's Office; **MINURSO** = UN Mission for the Referendum in Western Sahara; **MINUSMA** = UN Multidimensional Integrated Stabilization Mission in Mali; **MONUSCO** = UN Stabilization Mission in the Democratic Republic of Congo; **NATO** = North Atlantic Treaty Organisation; **NNSC** = National Nations Supervisory Commission in Korea; **OAS/MAPP** = Mission to Support the Peace Process in Colombia of the Organization of American States; **ODIHR** = Office for Democratic Institution and Human Rights; **OHR** = Office of the High Representative; **OSCE** = Organisation for Security and Cooperation in Europe; **SCC** = Special Criminal Court in the Central African Republic; **SIPRI** = Stockholm International Peace Research Institute; **UN** = United Nations; **UN DPO** = UN Department of Peace Operations; **UN DPPA** = UN Department of Political and Peacebuilding Affairs; **UN OCHA** = UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs; **UN OHCHR** = UN Office of the High Commissioner for Human Rights; **UN OSRSG-CAAC** = UN Office of the Special Representative for Children and Armed Conflict; **UN RCO** = UN Resident Coordinator's Office; **UN Women** = UN Entity for Gender Equality and the Empowerment of Women; **UNDP** = UN Development Programme; **UNHCR** = UN High Commissioner for Refugees; **UNITAR** = UN Institute for Training and Research; **UNITAMS** = UN Integrated Transition Assistance Mission in Sudan; **UNMAS** = UN Mine Action Service; **UNMISS** = United Nations Mission in South Sudan; **UNMOGIP** = UN Military Observer Group in India and Pakistan; **UNODC** = UN Office on Drugs and Crime; **UNOPS** = UN Office for Project Services; **UNTSO** = United Nations Truce Supervision Organization in the Middle East.



Friedensförderung der Schweizer Armee im Ausland

Online Infoveranstaltung



Ihr Einsatz zählt!

Aktuell stehen rund 280 Frauen und Männer tagtäglich in 19 Ländern im freiwilligen Auslandseinsatz zugunsten der militärischen Friedensförderung. Sie leisten einen Beitrag zum Frieden in Gebieten, die von Konflikten und Kriegen geprägt sind.

Sind Sie bereit für neue, spannende Herausforderungen und Lebenserfahrungen?

Dann informieren Sie sich über Ihre Einsatzmöglichkeiten und die verschiedenen Missionen unter www.peace-support.ch oder melden Sie sich für einen unverbindlichen, virtuellen Informationsanlass an und erfahren Sie mehr über die Friedensförderung der Schweizer Armee im Ausland.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Schweizer Armee
Armée suisse
Esercito svizzero
Swiss Armed Forces



www.peace-support.ch

P.P.

CH-3003
Berne

Bestellung Print- und digitale-Version/Adressänderung;
Commande version imprimée et numérique/changement d'adresse;
Ordina la versione stampata e digitale/cambiamento dell'indirizzo;
Order print and digital version/change of address

**Ich abonniere den/J'e m'abonne au/Ordino la rivista/I subscribe to the:
SWISS PEACE SUPPORTER (kostenlos/gratuit/gratuita/for free)**

- ☐ Print Version
- ☐ Abbestellung/Décommander/Disdetta abbonamento/Unsubscribe
- ☐ Adressänderung/Changement d'adresse/Cambiamento dell'indirizzo/Change of address

Bitte Adresse per E-Mail melden/Veuillez communiquer votre adresse par e-mail/Si prega di segnalare l'indirizzo via e-mail/Please report address by email: stammdaten@bbl.admin.ch

Neu/nouveau/nuovo/new

Digitale Version/en version numérique/in versione digitale/as digital version

Anmeldung unter/Inscription sur/Registrazione sotto/Subscription under www.armee.ch/sps-newsletter

☐ **Ich bestelle/J'e commande/Ordino/I order**

- ☐ Ex. Broschüre «Kompetenzzentrum SWISSINT – Armeeauftrag Friedensförderung»
- ☐ Ex. Flyer «Ihr Einsatz in der Friedensförderung»
- ☐ Ex. Broschüre «Leitlinie Menschenrechte 2021–2024»
- ☐ Ex. Faltblatt der Abteilung Frieden und Menschenrechte (AFM)

Name, Vorname/Nom, prénom/Cogname, nome/Surname, name

Strasse/Rue/Via/Street

PLZ, Wohnort/NPA, localité/NPA, Località/Postal code, city

SWISSINT, Kommunikation, Kasernenstrasse 4, CH-6370 Stans-Oberdorf,
info.swissint@vtg.admin.ch



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Swiss Confederation

SWISS
PEACE SUPPORTER